



Résumé de Discussion électronique

Discussion électronique : MESURER LES DIMENSIONS MANQUANTES DE LA PAUVRETÉ

Préparé par Paola Pagliani, Spécialiste en politiques

Juin 2009

Également disponible sur le RDH-net et le PR-net

SOMMAIRE :

- [Résumé des Contributions](#)
- [Message de lancement](#)
- [Contributeurs](#)
- [Réponses complètes](#)

L'Initiative d'Oxford sur la Pauvreté et le Développement humain (OPHI <http://www.ophi.org.uk/>), en coopération avec Le Bureau du Rapport mondial sur le développement humain, ont lancé une discussion électronique sur les « dimensions manquantes » de la pauvreté pour tirer profit de l'expertise et de l'expérience des membres du réseau pour la mesure de la pauvreté. La discussion a eu lieu en trois phases axées sur les questions suivantes :

1. Quelles sont les dimensions manquantes de la pauvreté ?
2. Quels indicateurs peuvent être utilisés pour mettre en relief ces dimensions manquantes ?
3. De quelle manière les pays peuvent-ils faire progresser cet agenda ?

Le résumé des contributions des réseaux qui suit comprend des retours d'information sur le travail de l'OPHI et des suggestions et des expériences supplémentaires liées à la mesure de la pauvreté multidimensionnelle.

RÉSUMÉ :

Phase I : Quelles sont les dimensions manquantes de la pauvreté ?

L'initiative OPHI vise à compléter les enquêtes internationales faites auprès des ménages telles que les Enquêtes à indicateurs multiples par groupes de l'UNICEF (MICS), l'Étude de la mesure des niveaux de vie (LSMS) de la Banque mondiale, le Questionnaire unifié des indicateurs de développement (QUID) et les Enquêtes démographiques et de santé (DHS) de l'USAID, qui sont toutes menées dans des pays en développement ou en transition. Des renseignements supplémentaires sur cette initiative sont disponibles dans le [document de l'OPHI](http://hdr.undp.org/docs/network/hdr_net/2008/OPHIpaper_E-Discussion.doc) (http://hdr.undp.org/docs/network/hdr_net/2008/OPHIpaper_E-Discussion.doc).

L'OPHI a identifié cinq domaines importants pour les personnes défavorisées dont les données actuelles comparables au niveau international sont insuffisantes : qualité de l'emploi, autonomisation, sécurité physique, capacité d'être à l'abri de la honte et bien-être psychologique et subjectif. La majorité des

participants à ces discussions électroniques ont avalisé les cinq dimensions proposées. Par exemple, on a remarqué que l'adoption simple des OMD en 2000 était une manifestation claire du consensus des responsables sur le fait que la pauvreté est un problème multidimensionnel caractérisé par une série de privations complexes. ([Shaza Joundi](#))

1. Emploi : en tant que dimension, vise à intégrer à la fois l'emploi officiel et informel, avec une attention spécifique à sa qualité. L'emploi est crucial à partir du moment où il assure un revenu régulier permettant de subvenir aux besoins du ménage. Des contributeurs ont remarqué que le concept d'un (1) dollar américain par jour ignore la profondeur du processus par lequel on gagne ce dollar chaque jour et ainsi n'aide pas à expliquer comment les pauvres font face à des privations multiples. En outre, à côté du statut de l'emploi, il est également important d'identifier le taux auquel les possibilités d'emploi sont créées et réparties à travers le pays ; par exemple, récemment plusieurs pays africains ont connu une croissance économique soutenue, pour la plupart due aux prix élevés des matières premières, qui ne s'est pas traduit par plus de créations d'emploi. A part la quantité, la qualité de l'emploi est essentielle à la compréhension de son impact sur la pauvreté, par ex. l'inclusion de l'économie informelle dans les comptes nationaux pourrait dévoiler d'autres aspects de la pauvreté. D'autres participants préfèrent maintenir le lien entre l'emploi et le revenu pour simplifier des enquêtes complexes, par ex. des questions liées à la source du revenu aident à l'étude des différents types d'emploi et leurs caractéristiques. ([Michel Kabalisa](#), [Sam I. Ibanda](#), [Eugene Nkubito](#), [Maxime Mbringa-Takama 1](#))

2. Autonomisation (ou capacité d'action) : c'est la capacité à réaliser les objectifs que l'on considère importants. Les contributeurs ont souligné l'importance de cette dimension dans des domaines tels que la prise de conscience de ses propres droits et les outils pour les revendiquer, la capacité à définir une vision de l'avenir et à mettre en place des actions pour la réaliser et l'inclusion des personnes pauvres dans les espaces publics participatifs. ([Sonia Almirón 1](#), [Maxime Mbringa-Takama 1](#), [Sueli Couto Rosa](#))

3. Sécurité physique : définie comme le fait d'être à l'abri de la violence contre ses biens et sa personne (par ex. le vol des biens et le vol à main armée) et la perception de la violence. La violence et la perception de la violence ne sont pas seulement cruciales, mais elles sont également liées à d'autres dimensions telles que l'autonomisation et la capacité d'être à l'abri de la honte. De plus, l'insécurité empêche les citoyens de montrer de quoi ils sont capables et peut priver des ménages de revenus essentiels. ([Eugene Nkubito](#), [Maxime Mbringa-Takama 1](#))

4. La capacité d'être à l'abri de la honte : soulignant l'importance de la dignité, du respect et du fait d'être à l'abri de l'humiliation. La honte est une situation complexe, liée à d'autres dimensions telles que l'ignorance, des niveaux d'éducation faibles et une prise de conscience des droits de la personne. ([Maxime Mbringa-Takama 1](#))

5. Bien-être psychologique et subjectif : pour apporter une perspective plus riche aux valeurs des autres, y compris des perceptions de sens, compétence, rapprochement et autonomie souvent négligés dans des études sur le « bonheur ». La notion de « valeurs » est également importante car elle définit comment les gens perçoivent leur existence par rapport à leur communauté et leur destin. ([Maxime Mbringa-Takama 1](#))

Les participants à la discussion ont mis l'accent sur l'importance de considérer une perspective sexospécifique comme un élément commun à toutes les dimensions pour identifier les opportunités et les contraintes différentes pour les hommes et les femmes. ([Francisca Alvarez Pretelt](#), [Antje Kraft](#))

D'autres contributeurs ont suggéré d'élargir la portée des dimensions, en prenant en compte la définition de capacité d'Amartya Sen comme une dimension séparée, qui n'est pas reflétée dans les autres. Il est important que les stratégies de réduction de la pauvreté n'abordent pas seulement la croissance économique et la redistribution, mais d'autres dimensions de la pauvreté humaine également telles que l'expansion de l'éducation, l'élimination de la discrimination et la garantie de justice sociale ([Shaza Joundi](#)). D'autres dimensions potentielles à mesurer sont :

- **La dimension dynamique de la pauvreté** ([Anuradha Rajivan](#), [Taïb Diallo](#), [Ahmed Driouchi](#), [Eugene Nkubito](#), [Fiona Bayat](#), [Luz Maria Lopez Montaño](#))

Il est important de comprendre et de mesurer de manière adéquate des aspects dynamiques de la pauvreté, tels que la transmission intergénérationnelle de la pauvreté, mais aussi ce que la pauvreté signifie pour des générations différentes au sein de la même communauté, ainsi que les variations significatives pour ceux qui tombent dans la pauvreté et s'en sortent, aggravés par des facteurs tels que des événements du cycle de vie, les variations saisonnières, la maladie et la dépendance physique et la croissance démographique.

Certains aspects de la mobilité ont des implications directes sur les possibilités offertes aux individus. Par exemple :

- o La mobilité physique peut offrir des possibilités d'échapper à la pauvreté. Ainsi, on peut caractériser la pauvreté par des limites à la mobilité physique à cause de problèmes de santé, un manque de connaissance, des restrictions financières ou tout simplement un manque de transport adéquat.
- o La mobilité sociale ou l'opportunité d'accéder à la promotion sociale est également pertinente pour l'évaluation du niveau de pauvreté parce qu'elle est liée à un autre aspect pertinent : l'inégalité. Ceci est également lié au concept du « piège de la pauvreté », suggérant que des individus qui se trouvent dans des situations similaires (calculées utilisant des valeurs similaires pour certains indicateurs), peuvent avoir plus ou moins de difficulté à sortir de la pauvreté si on prend en compte d'autres circonstances environnementales (par ex. les conflits ou la marginalisation de groupes spécifiques).

D'autres éléments dynamiques de la pauvreté sont ceux liés aux circonstances spéciales :

- o Les sources de revenu des personnes n'ayant pas d'adresse officielle, par ex. celles qui se déplacent vers les abords des villes et qui y vivent, gardant souvent le contact avec les zones rurales.
- o Privation des populations mobiles.
- o La pauvreté des populations déplacées qui pourraient continuer à vivre dans des circonstances spéciales « provisoirement à long terme ».

De plus, souvent pendant des crises et des conflits les paramètres changent de manière tellement rapide qu'il est très difficile de les saisir dans des enquêtes complexes.

- **Les dimensions sociales et culturelles de la pauvreté** ([Elisabeth Gotschi](#), [Sam I. Ibanda](#), [Simon Magbenga](#), [Ahmed Driouchi](#), [Eugene Nkubito](#), [Marcelo López Birra](#), [Francisca Alvarez Pretelt](#), [Doley Tshering](#), [Luz Maria Lopez Montaño](#))

La recherche sur le capital social a mis l'accent sur le besoin de prendre en compte des aspects sociaux d'interaction affectant la pauvreté tel que l'appartenance, la famille et les sentiments d'appartenance à un groupe national, tribal, religieux, spirituel, linguistique ou traditionnel, qui met la diversité au centre du discours sur la pauvreté. D'autres domaines négligés tels que l'expression d'affection et les besoins de loisir sont également pertinents au bien-être. À part la valeur intérieure attribuée à ces dimensions, des systèmes de sécurité sociale peuvent jouer un rôle important pour échapper à la pauvreté. Une analyse des interfaces diverses entre les niveaux individuel, de groupe, national ou mondial de la société peut offrir un meilleur aperçu du débat.

De plus, la culture joue un rôle de plus en plus important dans la réduction de la pauvreté, à la fois grâce à sa grande capacité à générer du revenu et parce qu'elle a une influence sur la façon dont les individus perçoivent la pauvreté et l'efficacité des interventions visant à réduire la pauvreté. Par exemple, la culture peut avoir un impact dans le domaine économique, démontré par le rôle de la « culture d'épargne » en promouvant des investissements dans les économies asiatiques émergentes. D'autres contributeurs ont comparé une culture d'« effort et de travail » à une culture qui privilégie des « raccourcis » tels que la corruption et le népotisme. D'autres éléments de la culture influent sur notre « conscience » et la façon dont nous concevons le progrès social.

Bien que les contributeurs sachent qu'il est difficile de définir et de mesurer ces aspects subtils de la pauvreté, ils recommandent des initiatives pour améliorer notre compréhension et promotion de la culture, le bien-être psychologique et notre vitalité communautaire.

L'OPHI indique que le module sur le bien-être psychologique et subjectif contient des questions sur le « sens » que l'on définit comme des indicateurs transculturels comparables à ce que les individus reçoivent de la culture et de la foi.

- **Biens collectifs** ([Elisabeth Gotschi](#))

L'accès aux biens collectifs peut être nécessaire pour faire une évaluation exhaustive de la pauvreté. Ces biens comprennent, entre autres :

- Les ressources naturelles : des mécanismes pour gérer efficacement le bien commun et le protéger de l'exploitation ou du sous-investissement (référence au [RDH 2007/8](#)).
- La paix mondiale : des instabilités locales peuvent déstabiliser des régions entières ; des actes de terrorisme créent une peur mondiale et ont un impact sur les perceptions individuelles de sécurité et d'insécurité.
- Un environnement macroéconomique stable : les crises récentes liées au pétrole, au prix de la nourriture et aux marchés financiers démontrent la nature interdépendante des marchés et la manière dont l'instabilité dans une partie du monde peut facilement fragiliser le niveau de vie dans une autre.

- **La dimension institutionnelle de la pauvreté** ([Sam I. Ibanda](#), [Sonia Almirón 1](#), [Emanuel Buendia](#), [Michel Kabalisa](#), [Shaza Joundi](#))

La capacité et la qualité des institutions sont parmi les causes et les conséquences majeures de la pauvreté. Ainsi la pauvreté ne peut pas être abordée avec succès sans traiter de questions comme la gouvernance (y compris la gestion d'entreprise), la corruption, l'état de droit et la démocratie. Les processus démocratiques tels que les élections et les consultations publiques sont essentiels à la dimension d'autonomisation mentionnée plus haut, aussi bien que l'information et la transparence des transactions, la prise de conscience des questions publiques et l'accès aux documents publics. Les participants ont suggéré d'intégrer des indices composites pondérés tels que l'[Indice Daniel Kaufmann](#) (<http://siteresources.worldbank.org/INTWBIGOVANTCOR/Resources/KKGovernanceIndicatorsSurveyWBROSpring2008.pdf>) et l'[Indice Ibrahim](#) (<http://www.moibrahimfoundation.org/the-index.asp>) dans la mesure de la pauvreté.

Une question clé dans ce contexte est l'accès aux services publics tels que l'assistance judiciaire gratuite, la sécurité et la protection, qui peuvent éliminer l'incertitude pour les pauvres leur facilitant ainsi l'accès aux droits économiques, sociaux et culturels. Dans le même domaine, l'accès aux services sociaux essentiels tels que la santé, l'eau, l'éducation, la nourriture, l'abri et aux ressources productives telles que la sécurité de la terre, les domaines ancestraux, les moyens d'existence, les marchés et le crédit peuvent jouer un rôle important dans les moyens d'existence des pauvres.

Dans tous les aspects présentés plus haut, l'accès peut être mesuré en termes de disponibilité (présence ou absence), de prix (coûts et capacité économique pour accéder aux biens et services) et de capacité (capacité physique et intellectuelle des groupes et des individus à l'accès). Dans ce contexte, les contributeurs ont souligné les points communs entre une approche multidimensionnelle de la pauvreté et une approche basée sur les droits de l'homme, ou l'Etat est évalué selon sa capacité à jouer son rôle de responsable assurant respect, protection et épanouissement.

L'OPHI indique que l'Index Ibrahim (sur lequel nous avons travaillé) et d'autres utilisent des données qui ne sont pas tirées des enquêtes auprès des ménages (le point central de cette discussion). Une question pour nous est de savoir si ces enquêtes auprès des ménages nécessitent des informations supplémentaires ? La majorité des enquêtes contiennent des questions sur l'accès aux services publics.

- **Rester simple** ([Amie Gaye 1](#), [Maxime Mbringa-Takama 1](#), [Shaza Joundi](#))

Enfin, les participants ont mis l'accent sur l'importance de sauvegarder la simplicité de la mesure de la pauvreté, exprimant des inquiétudes sur les défis nombreux en termes de ressources et de mesurabilité, en gardant à l'esprit que plusieurs pays en développement font face à des contraintes en ce qui concerne les restrictions budgétaires, des systèmes nationaux statistiques qui fonctionnent mal et des moyens opérationnels limités. D'ailleurs, des évaluations participatives de la pauvreté ont montré que la pauvreté implique des éléments différents pour des personnes différentes, ainsi les efforts devraient se concentrer sur des mesures simples de la pauvreté multidimensionnelle que l'on peut adapter aux contextes spécifiques au pays.

Un autre défi est de faire la différence entre les pauvres et les non pauvres : l'approche de coréalisation (une personne est considérée pauvre si elle est défavorisée dans quelque dimension que ce soit) aura tendance à surestimer le décompte des pauvres ; par contre l'approche globale (une personne doit être défavorisée dans toutes les dimensions pour être considérée pauvre) pourrait sous-estimer le décompte des pauvres. Une méthodologie suggérée pour le développement est d'attribuer une pondération différente aux différentes dimensions. Une autre méthodologie largement utilisée est la méthodologie du « décompte » qui classe une personne comme étant pauvre si elle est privée d'un nombre spécifique de dimensions (par exemple 3 ou 4 sur une liste donnée).

Phase II : Quels indicateurs peuvent être utilisés pour mettre en relief ces dimensions manquantes ?

Pour chaque dimension précédemment énumérée, l'OPHI a développé un module de questions à ajouter à des questionnaires normalisés destinés aux individus ou aux ménages. Les indicateurs des modules répondent aux critères suivants :

- Permettre la comparabilité internationale
- Refléter non seulement l'aspect instrumental mais également intrinsèque de chaque dimension
- Être pertinent par rapport aux politiques et capable d'identifier des changements dans les dimensions avec le temps
- Tirer profit des expériences avec des indicateurs particuliers sur une période donnée (c.-à-d. que l'objectif était d'inclure, le plus possible, des questions posées auparavant)
- Collaborer avec ou soutenir les suggestions des groupes de spécialistes travaillant également pour améliorer les indicateurs, tels que WIEGO (*Women in Informal Employment: Globalizing and Organizing*) pour le travail informel, ou le Projet du Rapport sur la Sécurité humaine pour la violence.

Ce qui suit est une description plus complète des indicateurs proposés :

1. Les indicateurs d'Emploi examinent l'éventail officiel et informel ; les revenus du travail indépendant ; la capacité de s'adapter à des chocs liés à l'emploi ; la sécurité et la santé dans le travail ; le sous-emploi et le suremploi ; la perception d'être employé à sa juste valeur et les taux de chômage « découragé ». (Le questionnaire proposé est disponible dans [Lugo 2007](#) - http://www.ophi.org.uk/pubs/Lugo_Employment_FINAL.pdf et http://www.ophi.org.uk/pubs/Shortlist_Employment_June_2008.pdf)

2. Les indicateurs d'Autonomisation examinent le contrôle des décisions quotidiennes ; la prise de décision des ménages ; les mesures « d'autonomie » psychologique examinant les raisons sous-jacentes des décisions liées à des domaines spécifiques ; le degré selon lequel les individus se sentent capables d'effectuer des changements aux niveaux individuel et communautaire à la fois et un classement personnel de l'autonomisation complète de l'individu par rapport au passé et aux autres dans sa communauté. (Le questionnaire proposé est disponible dans [Ibrahim et Alkire 2007](#) - http://www.ophi.org.uk/pubs/Ibrahim_Alkire_Empowerment_FINAL.pdf et http://www.ophi.org.uk/pubs/Shortlist_Empowerment.pdf)

3. Les indicateurs de Sécurité physique examinent l'incidence et la fréquence de la violence à l'encontre des biens et de la personne ainsi que la perception des menaces à la sécurité et à la sûreté. (Le questionnaire proposé est disponible dans [Diprose 2007](#) - http://www.ophi.org.uk/pubs/Diprose_Physical_Safety_FINAL.pdf - et http://www.ophi.org.uk/pubs/Shortlist%20Safety_June_2008.pdf)

4. Les indicateurs de **la Capacité d'être à l'abri de la honte** examinent les stigmates de la pauvreté ; une prédisposition à la honte ; dans quelle mesure on a été traité avec respect ou injustement ; la discrimination, son origine et la perception de sa motivation et le cumul des sentiments d'humiliation au cours d'une vie (Le questionnaire proposé est disponible dans [Zavaleta 2007](http://www.ophi.org.uk/pubs/Zavaleta_Shame_Humiliation_FINAL.pdf) http://www.ophi.org.uk/pubs/Zavaleta_Shame_Humiliation_FINAL.pdf et http://www.ophi.org.uk/pubs/Shortlist_Without_Shame_June_2008.pdf)

5. Les indicateurs de **Bien-être psychologique et subjectif** abordent deux domaines : a) les perceptions du sens de la vie et les besoins psychologiques essentiels liés à sa poursuite (autonomie, compétence, rapprochement) et b) les indicateurs subjectifs, y compris la « satisfaction de vie » (en général liée aux aspects matériels tels que la nourriture, les revenus, le logement et liée à une gamme d'aspects non-matériels) et « le bonheur ». (Le questionnaire proposé est disponible à [Samman 2007](http://www.ophi.org.uk/pubs/Shortlist_Without_Shame_June_2008.pdf) - http://www.ophi.org.uk/pubs/Shortlist_Without_Shame_June_2008.pdf - et http://www.ophi.org.uk/pubs/Shortlist_Psych_Subjective_Wellbeing_June_2008.pdf)

Ces dimensions et indicateurs ont été présentés non parce qu'ils sont définitifs mais plutôt pour lancer le débat et améliorer les choses à travers les expériences des pays et du travail sur le terrain. Les membres du réseau ont offert leurs suggestions et des commentaires sur les indicateurs présentés.

D'après l'expérience argentine ([Antonella Bonacina](#) and [Gabriela Catterberg](#)), étant donné que l'emploi, l'autonomisation et la capacité d'être à l'abri de la honte sont influencés par des processus de ségrégation résidentielle de manière directe et indirecte, on a suggéré d'ajouter des indicateurs liés à la ségrégation résidentielle à toutes les dimensions proposées. La ségrégation résidentielle génère souvent la stigmatisation ou l'isolement entre différents groupes : d'un côté, des personnes vivant en dehors d'une zone d'habitation ou quartier défavorisé peuvent voir ses habitants comme étant des criminels violents et peuvent être pessimistes quant à leur capacité de s'améliorer ; d'un autre, des personnes habitant ces quartiers peuvent développer un sentiment d'infériorité et de désespoir par rapport à la possibilité de progresser eux-mêmes ou de faire progresser leur famille, ce qui menace la mobilité sociale et l'amélioration de leurs capacités. La ségrégation résidentielle peut être mesurée avec les indicateurs suivants :

- Manque d'accès aux infrastructures essentielles tels que l'eau potable, les routes, les réseaux d'électricité et de gaz ou les services de santé, requises pour contacter les autres et pour accéder à de nouvelles opportunités.
- Indicateurs qui, à l'aide de données globales, mesurent la conséquence d'habiter dans un quartier stigmatisé par rapport à la réussite scolaire et professionnelle des résidents.
- Mesures de l'augmentation et de l'ampleur de la ségrégation résidentielle :
 - Les indices de ségrégation résidentielle s'appuient sur les données provenant des recensements pour identifier les aspects de la structure sociale ayant un impact sur la croissance différentielle d'un territoire et permettant l'analyse des transformations au sein du processus de ségrégation.
 - L'évolution d'une zone résidentielle en deux pôles : a) l'urbanisation fermée (pays, quartiers fermés) et b) les quartiers défavorisés, définis par le nombre d'unités territoriales, la superficie de l'espace urbain qu'elles occupent et la population qui vit dans ces zones.

D'autres suggestions ([Maxime Mbringa-Takama 2](#), [Sonia Almirón 2](#), [Seyhan Aydinligil](#)) pour compléter les indicateurs proposés sont les suivantes :

- Un plus grand accent mis sur les possibilités éducatives aux niveaux primaire, secondaire et supérieur ayant un impact sur les possibilités d'autonomisation et d'emploi des individus et des possibilités de participation au débat public.
- Les possibilités de consulter un médecin et de recevoir des soins médicaux.
- Les indicateurs liés aux demandes élevées (ou réduites) de protection contre le chômage et des prestations d'assurance chômage, ou d'autres mécanismes similaires qui jouent le rôle de stratégies d'adaptation pour les pauvres en période de crise.

- Etendre les indicateurs liés à l'accès à la justice allant au-delà des questions liées à la criminalité pour intégrer la capacité de traiter des procédures simples liées à l'allocation de nourriture et à la protection de l'enfance, etc.
- Les indicateurs d'intégration sociale et de place dans la hiérarchie sociale normalement liée aux revenus.
- La capacité de formuler des visions pouvant aider la prise des décisions (par ex. « La famille a-t-elle une perception claire de son avenir ? ») et signalant des niveaux différents d'autonomisation.
- La prise de conscience individuelle (par ex. prise de conscience des menaces et capacité de réagir et de répondre et une prise de conscience des circonstances humiliantes) qui est essentiel à l'identification des solutions.

Phase III : De quelle manière les pays peuvent-ils faire avancer cet agenda ?

Les participants à la discussion électronique ont tiré profit des expériences et des pratiques pour aborder trois questions liées à l'application pratique des Dimensions manquantes.

1. **Quelles sont les questions liées à la politique auxquelles on pourrait répondre grâce à l'accès à ces données ?** (Par exemple : examiner si une meilleure qualité d'emploi encourage l'autonomisation. Est-ce que la honte qui accompagne la pauvreté réduit l'accès aux soins médicaux ? Dans quelle mesure les personnes souffrant de manques psychologiques et subjectifs sont-elles défavorisées dans d'autres domaines ?).

Pour spécifier une mesure de pauvreté, il est nécessaire de répondre aux questions d'identification (quels indicateurs à utiliser et quel seuil va définir la frontière entre les pauvres et les non pauvres) et aux questions d'agrégation (comment rassembler de l'information par rapport aux populations défavorisées pour déterminer l'ampleur de la pauvreté). Normalement, des choix méthodologiques sont liés aux objectifs spécifiques des enquêtes diverses (par ex. LSMS, une priorité intégrale du programme de *Debt Sustainability Analysis* [DSA] – *Analyse de la durabilité de la dette* -, le Questionnaire des Indicateurs de Base sur le bien-Être [QUIBB], l'Enquête sur le budget des ménages [HBS], etc.) et il est difficile d'obtenir un consensus sur le processus à adopter. Une manière d'éviter trop de débats et de mettre l'accent sur des résultats empiriques pourrait être d'établir une hiérarchie parmi les 5 dimensions proposées basées sur les priorités au niveau du pays ([Youssef Dioubaté](#)).

Des exemples des questions clés à tester avec cette méthodologie sont ([Amie Gaye 2](#), [Sonia Almirón 3](#), [Youssef Dioubaté](#)) :

- Le degré selon lequel les personnes souffrant de troubles psychologiques sont également affectées par la pauvreté sociologique, qui pourrait aider à développer des approches plus holistiques de la réduction de la pauvreté ?
- Dans quelle mesure une meilleure nutrition contribue-t-elle à améliorer la santé et l'éducation ?
- Dans quelle mesure les stigmates de la pauvreté empêchent-ils les citoyens concernés de participer à la vie publique et de s'intégrer dans la société ? Est-ce que la honte de la pauvreté, de vivre dans un quartier défavorisé (voir les références à la ségrégation résidentielle mentionnées plus haut), ou de fréquenter une école dans une zone défavorisée affecte la capacité des individus à trouver un meilleur emploi ? Dans quelle mesure la honte empêche-t-elle certains individus de visiter des endroits où ils pourraient accéder à une culture raffinée et une meilleure éducation ?
- Comment la mobilité sociale affecte-t-elle la santé psychologique et physique ?
- Quel est le rapport entre les caractéristiques généralement liées aux ménages défavorisés (par ex. manque de capital humain, ménages d'une taille supérieure à la moyenne, dépendance économique prononcée, accès aux infrastructures inférieur à la moyenne, participation négligeable à la prise de décision au niveau de la famille et de la communauté) et les domaines identifiés tels que l'autonomisation, la capacité d'être à l'abri de la honte et le bien-être psychologique et subjectif ? Quelles sont les causes et les conséquences ?

Cette méthodologie n'aide pas seulement à répondre aux questions sur la recherche en matière de politiques mais offre également la possibilité de développer les compétences des institutions et des

spécialistes locaux qui rassemblent des personnes locales pour répondre au besoin de voir la réduction de la pauvreté du point de vue communautaire et pour mettre l'accent sur ce qui est important pour la communauté. Bien que des données comparables au niveau international puissent nous faire mieux comprendre la pauvreté, les barrières au développement local devraient être identifiées dans le contexte de l'économie locale ([Fayyaz Baqir](#)).

- 2. Des politiques et des programmes spécifiques pouvant bénéficier de la disponibilité des données pour ces dimensions.** Notamment les politiques et programmes ayant utilisé les données des « Dimensions manquantes » ou qui pourraient bénéficier de l'incorporation de ces indicateurs ; le rôle que les indicateurs des « Dimensions manquantes » pourraient jouer dans la Surveillance et l'Évaluation et les outils de planification pouvant faciliter l'utilisation des Dimensions manquantes dans l'élaboration, la surveillance et l'analyse des politiques.

Les exemples des politiques qui pourraient bénéficier de la mesure de la pauvreté multidimensionnelle sont celles axées sur l'élargissement de la base commune de ressources et l'accès des pauvres aux ressources naturelles à travers soit la cogestion soit la gestion conjointe pour garantir la durabilité des ressources naturelles (par ex. [le PNUD au Bangladesh](#)). Ce type d'intervention nécessite une connaissance approfondie des pratiques culturelles de partage et d'entraide au niveau communautaire, et une compréhension des valeurs, des capacités et des aspirations des individus qui ne peuvent pas être reflétées dans des mesures monétaires de la pauvreté ([Aminul Islam](#)).

Un autre exemple est le [Plan d'action pour la réduction de la pauvreté de l'Ouganda](#) (UPEAP), le cadre de développement à moyen terme du pays pour lequel le gouvernement est entré dans un protocole d'accord avec des gouvernements locaux pour sa mise en œuvre. Une partie du budget local du gouvernement est destinée aux domaines de pauvreté identifiés par les pauvres à travers des évaluations participatives de la pauvreté. On peut transférer des ressources d'autres domaines vers les domaines convenus mais pas le contraire. Les pauvres et leurs institutions sont impliqués dans la surveillance des progrès et des dépenses publiques pour garantir que les ressources destinées à la réduction de la pauvreté ne sont pas détournées ([Amie Gaye 2](#)).

En Guinée, une [enquête socioéconomique sur la pauvreté et l'accès aux soins médicaux](#) est utilisée pour classer les ménages en trois catégories : très pauvre ou défavorisé, intermédiaire et non pauvre. Dans ce cas le concept de pauvreté dépendait du statut professionnel du chef du foyer, du degré de manque de vie privée, du niveau de dépendance économique et de la possession d'une voiture. En associant ces éléments avec le statut professionnel du chef du foyer, on a trouvé qu'un emploi précaire et mal payé (des travailleurs indépendants avec peu de capital ou un travailleur non qualifié à bas salaire) est étroitement lié à la privation ([Youssef Dioubaté](#)).

La [Cartographie de la pauvreté en Mongolie](#) soutenue par le PNUD et mise en œuvre par le gouvernement de Mongolie est basée sur le Recensement du logement et de la population de 2000 et le LSMS de 2002-2003 et menée par le bureau des statistiques nationales de Mongolie. La carte de la pauvreté aide à calculer les indicateurs de pauvreté multidimensionnelle et les divers niveaux administratifs et territoriaux de ventilation. Cette carte est un outil statistique indispensable pour les politiques liées à la réduction de la pauvreté et pour cibler des programmes ([Donljinsuren Jambal](#)).

- 3. Des moyens par lesquels nous pourrions faire progresser l'agenda.** L'OPHI conduit au niveau national les premières analyses de ces indicateurs au Chili, après lesquels on analysera les données pour évaluer leur validité, la valeur ajoutée et les interconnexions entre les variables et les dimensions. L'objectif final est que ces modules d'enquête fassent partie des enquêtes normalisées auprès des ménages de la part des organisations internationales telles que la Banque mondiale, l'UNICEF et le DHS.

Pour améliorer la fréquence des données multidimensionnelles pour la surveillance, des modules doivent être intégrés dans les systèmes nationaux d'étude des ménages. Cependant, la normalisation des questions est nécessaire pour faciliter des comparaisons transfrontalières en même temps que des priorités spécifiques au pays. La marche à suivre demande également plus de dialogue entre les

producteurs et utilisateurs de données pour fixer la fréquence facilitant la collecte de données et soutenir l'allocation de plus de ressources à la collecte et à l'analyse des données ([Amie Gaye 2](#)).

En terme de sensibilisation, il serait important d'inclure des ONG (et des personnes travaillant dans le domaine de la pauvreté au sein des institutions nationales) dans le débat sur les dimensions manquantes de la pauvreté. D'autres possibilités comprennent l'organisation de cours virtuels pour familiariser les personnes intéressées avec le sujet ([Sonia Almirón 3](#)).

Références partagées par des contributeurs

- On peut télécharger les questionnaires les plus récents de l'OPHI à l'adresse suivante : http://www.ophi.org.uk/pubs/JUNE_Missing%20Dimensions_formatted_English.pdf.
- [Cadre conceptuel de proposition de travail](#) relative au développement humain local avec les droits des citoyens au Brésil
- Juan Pedro Mora, [Proposition exhaustive sur le développement humain](#)
- Manfred A. Max-Neef, Antonio Elizalde, Martin Hopenhayn, Human Scale Development: Conception, Application and Further Reflections, Apex Press, 1991
- [Poverty in Focus, What is Poverty? Concepts and Measures](#), International Poverty Centre, Décembre 2006.
- Nussbaum and Sen, The Quality of Life. Oxford: Clarendon Press, 1993
- [Mesures du Bonheur national brut \(GNH\) au Bhoutan](#), y compris les Objectifs du Millénaire pour le Développement et d'autres domaines tels que la préservation et la promotion de la culture, la bonne gouvernance, l'utilisation du temps avec la dimension de genre, le bien-être psychologique et la vitalité communautaire.
- Ravallion, Martin, "[Issues in Measuring and Modeling Poverty](#)", *Economic Journal*, Vol. 106, Septembre 1996, pp. 1328-44
- Eleonora Nun y Daniela Trucco, *Equipe du Développement humain, PNUD, Chili, Informe de Sistematización de Evaluaciones Cualitativas del Programa Puente y Sistema de Protección Chile Solidario*
- Indicateurs de gouvernance
 - o [Indice Daniel Kaufmann](#)
 - o [Indice Ibrahim](#)
- International Poverty Centre for Inclusive Growth (IPC-IG),
 - o Quantitative Approaches to Multidimensional Poverty Measurement, <http://www.ipc-undp.org/book.do>
 - o The many dimensions of poverty, <http://www.ipc-undp.org/book.do>
 - o Thomas Pogge, [Where the Line is Drawn. A Rejoinder to Ravallion](#) One Pager # 69. October 2008.
 - o Martin Ravallion, [Global Poverty Reassessed: A Reply to Reddy](#) One Pager # 66. September 2008.
[Spanish Portuguese](#)
 - o Sanjay G. Reddy, [The New Global Poverty Estimates – Digging Deeper into a Hole](#) One Pager # 65. September 2008.
[Spanish French](#)
 - o Francisco Rodríguez, [An Empirical Test of the Poverty Traps Hypothesis](#) Technical Paper # 4. August 2008.
 - o Thomas Pogge, [A Consistent Measure of Real Poverty: A Reply to Ravallion](#) One Pager # 54. May 2008.
[Spanish Portuguese French](#)
 - o Martin Ravallion, [Which Poverty Line? A Response to Reddy](#) One Pager # 53. May 2008.
[Spanish Portuguese French](#)
 - o Anwar Shaikh and Amr Ragab, [The Vast Majority Income \(VMI\): A New Measure of Global Inequality](#) Policy Research Brief # 7. May 2008.
[Spanish](#)
 - o Sanjay G. Reddy, [Are Estimates of Poverty in Latin America Reliable?](#) One Pager # 52. May 2008.
[Spanish Portuguese French](#)
 - o Rafael Perez Ribas and Ana Flávia, [Distinguishing Chronic Poverty from Transient Poverty in Brazil: Developing a Model for Pseudo-Panel Data](#) Working Paper # 36. April 2007.

- Terry McKinley, [What is poverty? Good Question](#)
One Pager # 26. December 2006.
[Spanish Portuguese](#)
- Dag Ehrenpreis, [What is poverty? Concepts and measures](#)
Poverty In Focus # 9. December 2006.
- Nanak Kakwani, [What is Poverty?](#)
One Pager # 22. September 2006.
[Spanish Portuguese French](#)
- Nanak Kakwani and Hyun H. Son, [New Global Poverty Counts](#)
Working Paper # 29. September 2006.
- Sanjay G. Reddy, Sujata Visaria and Muhammad Asali, [Inter-country Comparisons of Poverty Based on a Capability Approach: An Empirical Exercise](#)
Working Paper # 27. August 2006.
- Sanjay G. Reddy and Camelia Minoiu, [Chinese Poverty: Assessing the Impact of Alternative Assumptions](#)
Working Paper # 25. July 2006.
- Marcelo Medeiros, [Poverty, inequality and redistribution: A methodology to define the rich](#)
Working Paper # 18. May 2006.
- S. Subramanian, [Headcount Poverty Comparisons](#)
One Pager # 18. November 2005.
[Spanish Portuguese French](#)
- Alejandro Grinspun, [Poverty in the City.](#)
Poverty In Focus # 7. August 2005.

[\[retour en haute de la page\]](#)

MESSAGES DE LANCEMENT : MESURER LES DIMENSIONS MANQUANTES DE LA PAUVRETÉ

Phase I : Quelles sont les dimensions manquantes de la pauvreté ?

Chers collègues,

Nous sommes ravis de vous inviter à participer à une discussion avec modérateur sur les « dimensions manquantes » de la pauvreté.

Cette discussion s'appuie sur le travail en cours du PNUD et sur une nouvelle initiative lancée par l'Initiative d'Oxford sur la Pauvreté et le Développement humain (OPHI - Oxford Poverty and Human Development Initiative), un centre de recherche basé dans l'université d'Oxford qui cherche à opérationnaliser l'approche du développement humain et des savoir-faire.

L'initiative de l'OPHI vise à compléter et à s'ajouter aux enquêtes internationales sur les ménages telles que l'Enquête à indicateurs multiples sur les groupes (Multiple-Indicator Cluster Survey - MICS) de l'UNICEF, l'Enquête sur la Mesure du niveau de vie de la Banque mondiale (Living Standard Measurement Survey - LSMS) et le Questionnaire sur les principaux indicateurs de bien-être (Core Welfare Indicators Questionnaire - CWIQ), ainsi que l'Enquête sur la démographie et la santé de l'USAID (Demographic and Health Survey - DHS), qui ont toutes été menées dans de nombreux pays en développement et en phase de transition. Vous trouverez des informations supplémentaires sur l'initiative de l'OPHI dans le [document ci-joint](#) et sur le site Internet de l'OPHI www.ophi.org.uk.

Nous aimerions profiter de l'expérience des membres du réseau dans la surveillance de la pauvreté, les enquêtes nationales et la prise de décision fondée sur des données probantes.

La discussion électronique couvrira trois phases au cours des deux prochains mois, à partir du 9 octobre et ce jusqu'au 15 décembre. Les phases sont les suivantes :

- **Quelles sont dimensions manquantes de la pauvreté ?**
- **Quels indicateurs peuvent être utilisés pour identifier ces dimensions manquantes ?**
- **Quelles questions de politiques ces données pourraient aider les pays à traiter ?**

Par le biais de ce message nous lançons la première phase de la discussion : **Quelles sont dimensions manquantes de la pauvreté ?**

L'OPHI a déjà identifié cinq domaines pertinents pour les individus défavorisés mais pour lesquels les données comparables au niveau international sont à l'heure actuelle peu nombreuses :

- 1) Emploi, officiel et informel, avec une attention toute particulière à la qualité;
- 2) Autonomisation, ou représentation - la capacité de promouvoir les objectifs que l'on défend ;
- 3) Sécurité physique, être à l'abri de la violence contre sa personne ou ses biens, ainsi que contre les perceptions de violence ;
- 4) Capacité d'être à l'abri de la honte, en soulignant le besoin de dignité, de respect et d'être à l'abri de l'humiliation ; et
- 5) Bien-être psychologique et subjectif, afin d'apporter une perspective plus exhaustive sur les valeurs des individus, y compris les perceptions de sens, de compétence, de parenté et d'autonomie qui sont souvent négligées dans les études sur le « bonheur ».

Nous vous invitons à participer à cette discussion en répondant aux questions suivantes :

- Les cinq domaines identifiés par l'OPHI sont-elles pertinents et doit-on y investir des efforts de recherche ?
- Quelles autres dimensions nécessitant des données sur les individus et les ménages ont-elles été oubliées ?

Nous tenons sincèrement à ce que vous apportiez vos contributions et nous nous attendons à une discussion très intéressante.

Sabina Alkire et Emma Samman

Phase II : Quels indicateurs peuvent être utilisés pour mettre en évidence ces dimensions manquantes?

Merci de vos contributions à la première phase de la discussion sur la mesure des dimensions manquantes de la pauvreté. Il est maintenant temps de passer à la deuxième phase de la discussion sur l'identification des meilleurs indicateurs pour mesurer les dimensions manquantes.

Pour chaque dimension énumérée précédemment, l'OPHI a développé de courts modules de questions à ajouter aux questionnaires standards de l'enquête sur les individus ou les ménages. Les modules fournissent des indicateurs répondant aux critères suivants :

- Permettre une comparabilité internationale
- Refléter non seulement l'aspect instrumental mais également intrinsèque de chaque dimension
- Etre pertinents en matière de politique et pouvant identifier des changements dans les dimensions sur une période donnée
- S'appuyer sur les expériences faites jusqu'à présent avec des indicateurs spécifiques (c.-à-d. que nous essayons d'inclure des questions déjà posées précédemment autant que possible)
- Collaborer avec ou soutenir les suggestions des groupes spécialisés travaillant également à l'amélioration des indicateurs, tels que WIEGO (**Women in Informal Employment: Globalizing and Organizing** - *Femmes dans des emplois informels : mondialiser et s'organiser*) pour l'emploi informel, ou le Rapport sur la Sécurité humaine pour la violence.

Voici une description complète des indicateurs proposés :

Les indicateurs sur l'**emploi** évaluent : le continuum officiel - informel ; les revenus de l'emploi indépendant ; la capacité à surmonter les bouleversements en matière d'emploi ; la santé et la sécurité au travail ; suremploi et sous emploi ; perceptions sur le fait d'avoir un emploi qui vous valorise ; et niveaux de découragement quant à la recherche d'emploi. (Le questionnaire proposé est disponible sur [Lugo 2007](#) et [ici](#))

Les indicateurs d'**autonomisation** évaluent : la prise de décision au niveau des ménages ; les mesures de « l'autonomie » à partir de la psychologie expliquant la motivation sous-jacente aux décisions par rapport à des sujets spécifiques ; le degré avec lequel les individus se sentent habilités à apporter des changements, que ce soit au niveau individuel et de la communauté ; et une évaluation personnelle de sa propre autonomisation générale par rapport au passé et aux autres dans sa communauté. (Le questionnaire proposé est disponible sur [Ibrahim and Alkire 2007](#) et [ici](#))

Les indicateurs sur la **sécurité physique** évaluent les cas et la fréquence de la violence à l'égard des biens et des personnes, ainsi que les tendances dans la perception de menaces à la sécurité et à la santé. (Le questionnaire proposé est disponible sur [Diprose 2007](#) et [ici](#))

Les indicateurs sur la **capacité d'être à l'abri de la honte** évaluent : les stigmates de la pauvreté ; la propension à la honte ; le degré avec lequel quelqu'un a connu des traitements respectueux ou injuste ; la discrimination, sa source et sa raison telle qu'elle a été perçue ; et l'accumulation de sentiments humiliants ressentis pendant le cours de sa vie. (Le questionnaire proposé est disponible sur [Zavaleta 2007](#) et [ici](#))

Les indicateurs sur le **bien-être psychologique et subjectif** traitent deux domaines : a) les perceptions quant au sens de la vie, ainsi que les besoins psychologiques de base liés à la recherche de ce sens (autonomie, compétence, liens connexes) ; et b) les indicateurs subjectifs, comprenant la « satisfaction par rapport à sa vie » (en général, par rapport aux aspects matériels tels que l'alimentation, les revenus, le logement, et par rapport à toute une série d'aspects non matériels) et le « bonheur ». (Le questionnaire proposé est disponible sur [Samman 2007](#) et [ici](#))

Vous pouvez télécharger le jeu de questionnaires sur http://www.ophi.org.uk/pubs/JUNE_Missing%20Dimensions_formatted_English.pdf.

Ces dimensions et indicateurs ont été présentés non pas parce qu'ils sont définitifs, mais plutôt pour lancer un débat et les améliorer sur la base des expériences des pays et du travail sur le terrain. Nous vous serions reconnaissants si les membres du réseau pouvaient partager leurs réflexions et expériences liées aux questions suivantes :

- 1) **Les indicateurs identifiés vous semblent-ils appropriés pour représenter chacune des dimensions ?**
- 2) **Existe-t-il d'autres indicateurs répondant à nos critères que nous devrions étudier à la place de ceux qui ont déjà été proposés ?**

Phase III : De quelle manière les pays peuvent-ils faire progresser cet agenda ?

Chers membres du réseau,

Merci de votre contribution à la deuxième phase de la discussion sur la mesure des dimensions manquantes de la pauvreté, qui a mis l'accent sur l'identification des indicateurs les mieux à même de rendre les « Dimensions manquantes » discutées dans la phase 1 (qualité de l'emploi, autonomisation, sécurité physique, absence de honte et d'humiliation, bien-être psychologique et subjectif). Il est maintenant temps de passer à la Phase 3 de cette discussion.

Pendant cette troisième phase, nous espérons nous appuyer sur l'expérience et les pratiques des pays pour traiter trois questions connexes, qui concernent toutes l'application pratique de notre recherche sur les Dimensions manquantes.

1. A quelles questions d'investigation pertinentes quant aux politiques pourrions-nous répondre à partir de l'accès à ces données ?

Tout d'abord, nous aimerions vous demander votre avis sur les questions d'investigation pertinentes quant aux politiques auxquelles nous pourrions répondre à partir de l'accès à ces données. Imaginons que vous avez obtenu les données de l'enquête sur les indicateurs de consommation, de santé, d'éducation et d'alimentation, plus sur les cinq dimensions manquantes (qualité de l'emploi, autonomisation, capacité de vivre à l'abri de la honte, sécurité physique et bien-être psychologique et subjectif). Par ailleurs, imaginons que l'OPHI devait fournir une analyse de ces données selon vos spécifications, et que nous sommes sur le point de compiler les données et de faire une analyse de régression et une modélisation pour vous donner des perspectives de politique utiles. Quels seraient vos « termes de référence » ou votre mandat pour nous ? Quelles questions spécifiques voudriez-vous que nous posions ? (Par exemple : « Testez si une meilleure qualité de l'emploi favorise l'autonomisation. La honte d'être pauvre entraîne-t-elle une diminution de l'accès aux soins de santé ? Dans quelle mesure les personnes qui souffrent de manques psychologiques et subjectifs sont-elles pénalisées dans d'autres domaines ? »)

2. Les programmes et politiques spécifiques pouvant bénéficier de la disponibilité des données sur ces dimensions.

Deuxièmement, nous aimerions connaître votre opinion sur les programmes et politiques spécifiques qui ont déjà utilisé des données similaires par le passé ou auraient pu bénéficier des données sur les Dimensions manquantes si elles avaient été disponibles. Plus précisément :

- Connaissez-vous des **programmes et politiques spécifiques** ayant utilisé des « données sur les Dimensions manquantes » ? Pensez-vous qu'elles ont été utiles ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Quels genres de politiques ou programmes connaissez-vous qui pourraient bénéficier de l'incorporation de ces indicateurs dès la phase d'élaboration ?
- Quel rôle les indicateurs sur les « Dimensions manquantes » pourraient-ils jouer dans la Surveillance et l'Evaluation ?
- Quels outils de planification pourraient faciliter l'utilisation des Dimensions manquantes dans la conception, la surveillance et l'analyse des politiques ?

3. Façons dont nous pouvons faire progresser cet agenda davantage.

Troisièmement et pour conclure, nous vous serions très reconnaissants de nous apporter vos conseils sur la façon dont nous pourrions promouvoir davantage l'utilisation de ces questions et indicateurs sur les Dimensions manquantes aux niveaux national et international.

Nous sommes en train de réaliser les premiers tests au niveau national de ces indicateurs au Chili, après quoi nous analyserons ces données pour évaluer leur validité et leur valeur ajoutée et nous pencher pour la première fois sur les liens entre les variables et les dimensions. Notre objectif final est de faire adopter ces modules d'enquête par les organisations internationales telles que la Banque mondiale, UNICEF et la DHS dans le cadre de leurs enquêtes standard sur les ménages.

- Que pensez-vous que nous devrions faire pour atteindre cet objectif ?
- Comment pensez-vous que ces modules d'enquête pourraient être davantage utiles aux individus, groupes et organisations impliqués dans la promotion du développement humain ?
- Dans quels pays et à quel niveau pensez-vous que nous devrions concentrer nos efforts de plaidoyer ?

- Comment pourrions-nous promouvoir davantage l'adoption des Dimensions manquantes par les Bureaux nationaux de statistiques et les organisations internationales ?

Nous attendons avec impatience vos contributions sur ces questions.

OPHI - Oxford Poverty & Human Development Initiative
Queen Elizabeth House, Dept of International Development, University of Oxford, UK

[\[retour en haut de la page\]](#)

CONTRIBUTIONS REÇUES, AVEC NOS REMERCIEMENTS :

Nous avons reçu 41 commentaires relatifs à la discussion sur les dimensions manquantes de la pauvreté en provenance de vingt-cinq pays, y compris du personnel de l'ONU et de représentants du milieu universitaire, de la société civile et des centres de recherche.

PHASE 1

[1. Ahmed Driouchi](#), Institut d'Analyse économique et d'Etudes de perspective (Maroc)

[2. Amie Gaye](#), PNUD, BRDH, 1

[3. Antje Kraft](#), PNUD (Maroc)

[4. Anuradha Rajivan](#), Centre régional du PNUD, Colombo

[5. Arnaldo Serna](#), Amnesty International, Pérou

[6. Doley Tshering](#), PNUD, Bhoutan

[7. Elisabeth Gotschi](#), PNUD, Nicaragua

[8. Emmanuel Buendia](#), PNUD, Philippines

[9. Eugene Nkubito](#), PNUD, Rwanda

[10. Fiona Bayat](#), PNUD, Zimbabwe

[11. Francisca Alvarez Pretelt](#), Colombie

[12. Juan Pedro Mora](#), Escuela de Líderes Sociales, Pérou

[13. Leonie Arguello](#), PNUD, Nicaragua

[14. Luz Maria Lopez Montaño](#), Universidad de Caldas, Colombie

[15. Marcelo López Birra](#), Argentine

[16. Maria Cristina Montani Fischer](#), Sembrandopaz, Argentine

[17. Maxime Mbringa-Takama](#), PNUD, République de Centrafrique, 1

[18. Michel Kabalisa](#), PNUD, Guinée

[19. Owais Parray](#), PNUD, Indonésie

[20. Sam I. Ibanda](#), PNUD, Ouganda

[21. Seheir Kansouh Habib](#), Beyond Public Policy Journal, Égypte

[22. Shaza Joundi](#), PNUD, Syrie

[23. Simon Magbenga](#), PNUD, Togo

[24. Sonia Almirón](#), avocate, Argentine, 1

[25. Sueli Couto Rosa](#), Consultant du PNUD, Brésil, 1

[26. Taïb Diallo](#), PNUD, Sénégal

PHASE 2

[27. Antonella Bonacina](#), PNUD (Argentine)

[28. Daniela Trucco](#), PNUD, Chili

[29. Evelyn Bazalgette](#), Consultant en développement

[30. Gabriela Catterberg](#), PNUD, Argentine

[31. Maxime Mbringa-Takama](#), PNUD, République de Centrafrique, 2

[32. Seyhan Aydinligil](#), Turquie

[33. Sonia Almirón](#), avocate, Argentine, 2

[34. Sueli Couto Rosa](#), Consultant du PNUD, Brésil, 2

PHASE 3

[35. Amie Gaye](#), PNUD, BRDH, 2

[36. Aminul Islam](#), PNUD (Bangladesh)

[37. Doljinsuren Jambal](#), PNUD, Mongolie

[38. Fayyaz Baqir](#), Bureau du Coordonnateur Résident de l'ONU, Pakistan

[39. Sonia Almirón](#), avocate, Argentine, 3

[40. Thomas Otter](#), consultant

[41. Youssouf Dioubaté](#), PNUD, Guinée

[\[retour en haut de la page\]](#)

CONTRIBUTIONS COMPLETES:

Phase I : Quelles sont les dimensions manquantes de la pauvreté ?

1. [Ahmed Driouchi](#), Institute of Economic Analysis and Perspective Studies, Morocco

In response to the message sent by Sabina Alkire and Emma Samman and in relation to the first question submitted for debate, I would like to suggest the following two dimensions that seem as also missing. These two dimensions cover what I am calling "physical mobility "and "social mobility".

I am seeing that physical mobility either in relation to physical or to economic and social conditions characterizes the levels of poverty and wealth. In my observations, this dimension has a very small value on a scale (0, 1) where people with higher mobility benefit from higher scores. Poverty can then be characterized by the fact that physical mobility is limited. This can be due to health problems, lack of knowledge of other spatial opportunities, financial resource limitation or simply lack of inadequate supply of transportation and infrastructure or all together.

Social mobility meaning access to social promotion may also be an important dimension that can be included as a missing dimension. People with higher levels of resources that include knowledge and social networks (social capital) may have better opportunities than those that are in poverty. Similarly this dimension has a small value in case of poverty.

Ahmed Driouchi, Ph.D., Professor of Economics,
Advisor to the President & Dean of The Institute of Economic Analysis & Prospective Studies
Al Akhawayn University, Ifrane, Morocco
Website: <http://www.aui.ma> and <http://www.ieaps.ma>

[\[retour en haut de la page\]](#)

2. [Amie Gaye](#), UNDP, HDRO

Thank you very much for starting this relevant discussion on poverty measurement. While measuring multi-dimensional poverty is not an impossible task, it is indeed a very difficult one. This is because poverty means different things to different people as the participatory poverty assessments have shown. This notwithstanding, it is important to come up with a simple measure of multi-dimensional poverty for which countries can adapt based on their specific context. In this sense, it is important not to overcrowd the measure with too many dimensions, otherwise it will lose meaning. I feel the suggested dimensions are enough. Inclusion of qualitative elements is a brilliant idea. But the choice of indicators for each dimension also needs to be discussed and agreed upon.

The biggest challenge I believe, is how to differentiate the poor from the non-poor. Using the co-realization approach (a person is classified as poor if s(he) suffers a deprivation in any dimension) will tend to over-estimate poverty headcount. Using the union approach (a person has to be deprived in all the dimensions to be classified as poor), will also tend to under estimate the poverty headcount. Will assigning different weights to the different dimensions be a better option?

I hope another phase of the discussion will focus on where to draw the line.

Amie Gaye
Policy Specialist Statistics
Human Development Report Office
UNDP

[\[retour en haut de la page\]](#)

3. [Antje Kraft](#), UNDP, Morocco

Dear all,

I have been following your very rich contributions and would like to state the importance and relevance of including the gender-dimensions of all of the issues discussed. A quick but profound Gender Analysis would illustrate the inherent gender related aspects in all of these issues, as for example:

Social mobility:

- In what way are men and women differently “socially mobile”; what are different opportunities and constraints?
- What groups of men, what groups of women?

Employment:

- Since economic growth has not always resulted in employment generation and thus trickling-down, how does this affect men and women as well as social and gender inequalities?
- Moreover: how can we measure growth in a more realistic way to illustrate inequalities which may have been reinforced albeit growth of GDP? And how does the current financial crisis affect the poor, both men and women?
- How is women’s work and contribution to the economy measured even though it might be non/less-salaried?
- Are sex-disaggregated data regarding the informal sector available?

Physical Safety:

- Violence against the person: What is the rate of gender-based violence (GBV)? Are men and women vulnerable in the same ways? Do we have to fight violence in general and GBV with different strategies?
- Violence against property: do we have sex-disaggregated property statistics? And again: are men and women vulnerable in the same ways?

The ability to go without shame:

- What are the gender-dimensions of “shame”?
- Is it perceived differently by or imposed on women and men?
- Are girls and boys educated differently on what “shame” means?

Empowerment:

- Which gender-sensitive strategies do we have to empower both poor men and women?
- Will we empower women and girls through specifically adapted advocacy or activities?
- How does this empowerment fit into the dimensions above (employment, physical safety, “shame”)?

Hoping that although the above has raised more questions than providing answers, it has shown the relevance of a gender analysis of the (missing) dimensions of poverty.

Best regards,

Antje Kraft
Chargée de Projets Genre et VIH/sida
Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)
Rabat - Maroc

[\[retour en haut de la page\]](#)

4. [Anuradha Rajivan](#), UNDP Regional Center, Colombo

Dear Friends,

In response to the message by Sabina Alkire and Emma Samman, I would like to respond to the first part on the missing dimensions of poverty.

Many attempts have been made to capture the multi-dimensional nature of poverty. However, the “**dynamic**” aspects of poverty are often imperfectly understood and inadequately measured. Four important ones are:

1. Persons without ‘official’ addresses, those who move to and live in urban fringes, often with continuing rural links (even when they have lived there for several years)
2. Two, the significant movement in and out of poverty, compounded by factors like life-cycle events, seasonality or illness/addiction
3. Three, deprivations among mobile populations
4. Four, poverty among displaced populations, who may continue to live in ‘temporary-long-term’ special circumstances

I do hope some of the critical dynamic aspects of poverty can add to the five already identified dimensions.

Best regards,

Anu Rajivan

[\[retour en haut de la page\]](#)

5. [Arnaldo Serna](#), Amnistía Internacional, Perú

Hola | [Traduction anglaise](#) |

Soy Arnaldo Serna, y me animo a hacer un comentario.

Felicito esta iniciativa porque en realidad el concepto de pobreza puede y debe irse ampliando, porque hay personas con mucho dinero que son pobres porque necesitan mucho aquello que el dinero no puede comprar. Creo que rico no es que tiene mucho sino el que tiene lo que necesita y disfruta de ello. Por contraposición pobre es el que no tiene satisfechas sus necesidades humanas fundamentales, y dentro de ellas habría que recuperar el aporte de Max Neef y el equipo de CEPANUR que plantea necesidades humanas fundamentales como el ocio, el amor, la libertad, la participación... Creo que esos son los elementos faltantes en el concepto de pobreza y creo que es importante que se considere eso en un estudio como este.

Lo primero que pensé es las relaciones afectivas de las personas, y la posibilidad de trascender... luego recordé lo de Max Neef y creo que en ello se recupera bien esto.

Los indicadores se desprenden de los conceptos claros, así como las acciones a realizar en términos de políticas y de otros niveles de acción

Seguimos en contacto

Arnaldo Serna

YMCA Perú - Asesor de Formación

Amnistía Internacional Perú - Coordinador de Educación en Derechos Humanos

I am Arnaldo Serna and I am pleased to share my comment.

I am congratulating you for this initiative because definitely the concept of poverty can and must to be broadened, because there are people with a lot of money who are poor because what they need cannot be bought with money. I believe that the rich are not those who own a lot but those who have what they really need and who can enjoy it. Conversely, the poor are those who cannot satisfy their fundamental human needs, considering which it is necessary to revert to the contribution of Max Neef and the CEPATUR (Centre for Development Alternatives) team, including fundamental human needs such as free time, love, freedom, participation...I believe these are the missing elements in the concept of poverty and I believe it is important to take them into consideration in a study like this.

The first issue that came to my mind is people's affective relations and the possibility to transcend...and immediately I remembered Max Neef and I am convinced that his theory is involving these concepts very well.

The indicators can be easily derived from these clear concepts, as well as the actions to implement in terms of policies and other levels of action.

Arnaldo Serna
YMCA Peru – Training Advisor
International Amnesty Peru – Coordinator of Human Rights Education

[\[retour en haut de la page\]](#)

6. [Doley Tshering](#), UNDP, Bhutan

Dear colleagues,

I would like to thank Sabina Alkire and Emma Samman for initiating the discussion and would like to submit my first response as a new member of HDR NET. As we in Bhutan get ready to hold the fourth international conference on Bhutan's development philosophy of Gross National Happiness (GNH) by the end of November 2008, I feel that this query is very timely.

The conference will focus on the indicators of GNH and we would like to propose some of those indicators as being relevant for our discussion here on the missing dimensions of poverty. In addition to the goals and targets identified under the UN MDGs, GNH includes other areas such as preservation and promotion of culture, good governance, time use with gender dimension, psychological well being, and community vitality which largely contribute to the collective happiness of the society. We feel that these could effectively capture many dimensions of poverty (or development in general) that are currently missing.

With the increasing recognition of the role of culture in poverty alleviation both for its instrumental values in generating income but also in the way culture influences how poverty is perceived and the effectiveness of poverty reduction interventions, understanding and promotion of culture will very much add to better understanding of poverty. Similarly the other dimensions of GNH such as psychological wellbeing, community vitality (especially in terms of the social capital – volunteerism and the maintenance of traditional safety nets) would enrich the multi-dimensions of poverty.

As part of the national efforts to define and develop a Bhutan Development Index based on the Gross National Happiness, a nation-wide survey was carried. The results of this survey validate the cultural dimensions above and emphasize that opportunities available for communities to participate in cultural festivals and religious activities can contribute to make people happier. Good governance has been recognized as one of the four pillars of GNH and a number of indicators have been identified to measure successful performance of government agencies in delivering responsible duties.

So we would like to propose addressing the following as further dimensions of poverty:

- Understanding and promotion of culture
- Psychological and emotional wellbeing
- Community vitality

Doley

UNDP Bhutan

[\[retour en haut de la page\]](#)

7. [Elisabeth Gotschi](#), UNDP, Nicaragua

Dear Sabina and Emma,

Thank you very much for this discussion. Thinking about the five components suggested by OPHI, I feel the analysis remains very much at the individual level, i.e. how individuals experience poverty. This misses out the fact that human beings are social beings and make sense of their lives through interaction with others. This dimension could probably be integrated into "psychological and subjective well-being", though social aspects of interaction (group membership, family, feelings of belongings) go well beyond psychological and subjective well-being. Taking research on social capital into account could shade light into this dimension.

Further, a comprehensive assessment of poverty needs to consider collective goods, such as:

- Natural Resources: mechanisms to effectively govern the commons, enforcement of social norms/laws that prevent exploitation or sub-investments (see also HDR 2007/08)
- Global Peace: for example the Great Lake Region demonstrates how local instability destabilizes a whole region; acts of terrorism cultivate global fear and have an impact on individual perceptions of security or insecurity
- Stable Macro Economic Environment and inclusive mechanisms/institutions to provide goods and services for everybody. Recent crises of petrol and food prices, financial markets demonstrate how interrelated markets are and how easily instability in one part of the world increases vulnerability of livelihoods somewhere else.

An analysis of structural issues of poverty and an analysis of the various interfaces between individual-group-national-global levels of society could generate richer insights into the debate.

Kind regards from CO-Nicaragua,

Elisabeth

[\[retour en haut de la page\]](#)

8. [Emmanuel Buendia](#), UNDP, Philippines

Congratulations for this interesting discussion topic.

I wish to share some random thoughts about measuring the missing dimensions of poverty. Briefly I wish to suggest that we probe on at least five ACCESS issues that impact greatly on our poor and disadvantaged social sectors or our claim-holders:

- Access to Justice i.e. legal services, security, protection
- Access to basic social services i.e. health, water, education, food, shelter
- Access to productive resources i.e. land security, ancestral domains, livelihood, markets, credit
- Access to democratic processes i.e. electoral, legislation, public consultations
- Access to Information i.e. transparency of transactions in government, awareness of public issues, public documents

To measure the Extent of Access would require us to determine:

- Availability – presence or absence of....,
- Affordability – cost and economic capacity to access such goods or services
- Ability – physical & intellectual capacity of the group or individual to access....

Poverty may also be measured from the point of view of the State as duty bearer or its capacity to meet its obligation to respect, protect and fulfil the rights of its citizens. We need to develop performance measurements to determine the extent by which RESPECT, PROTECTION and FULFILLMENT are being practiced by the State. Its capacity to ensure access by its citizens to these goods and services somehow determine the extent of poverty in the country.

A human rights-based study on poverty, looking at both the claim holder and the duty bearer, may be a good investment for further research

Many thanks for this opportunity

Emmanuel E. Buendia
ARR-Governance
UNDP Philippines

[\[retour en haut de la page\]](#)

9. [Eugene Nkubito](#), UNDP, Rwanda

Dear colleagues,

Please find below my contribution to this exciting discussion.

| [Traduction anglaise](#) |

Personnellement, je souscris à 2 domaines/dimensions, notamment l'emploi (officiel et informel) et la sécurité physique. Les 2 dimensions sont d'une importance capitale car non seulement ils peuvent contribuer à mesurer de façon réaliste et profonde le niveau de pauvreté mais aussi ils peuvent être (et sont certainement) à la base d'évaluation du niveau de démocratisation du régime politique en place et de la société.

1. Dimension de l'emploi

J'estime que les organisations tant nationales qu'internationales d'appui au développement ont mis trop de temps pour placer l'emploi au premier rang des dimensions à considérer lors de la mesure de la pauvreté. **Partout ailleurs l'emploi (i.e. le nombre d'emplois créés et/ou perdus au cours d'une période donnée) constitue non seulement le baromètre de la santé économique d'un pays mais aussi l'instrument de mesure de la performance des dirigeants politiques. Dans les pays dits développés et/ou émergents (Inde/Brésil) où la démocratie est solidement implantée, les gouvernements se font et se défont sur base de la prospérité économique (et notamment le nombre d'emplois créés) réalisée par l'administration (régime) en place. Pour sortir de la pauvreté, l'un des moyens sûrs connus, c'est la possibilité d'avoir un revenu régulier pour subvenir aux besoins quotidiens du ménage : pouvoir nourrir convenablement sa famille, la soigner, envoyer les enfants à l'école, etc.).**

L'indicateur le plus répandu actuellement dans les pays en voie de développement notamment le Human Development Index (HDI) et le fameux « \$1/day », ne mettent pas en évidence la réalité profonde de comment ce dollar est gagné de façon régulière. C'est un peu comme si on voulait baser la mesure de la pauvreté sur le taux de croissance (qui est quand même utilisé pour évaluer la performance globale des pays qui progressent). Nous savons tous l'imperfection du taux de croissance comme mesure du développement ou de la pauvreté : combien de fois, en effet, **n'avons-nous pas constaté que des pays potentiellement riches (en ressources naturelles) et avec un taux de croissance en constante progression comme le Congo, le Gabon, la Guinée, l'Angola et tant d'autres sont largement peuplés de citoyens plus pauvres que ceux des pays mal lotis comme le Burundi, le Rwanda ou le Burkina-Faso. Notons cependant que même dans de petits pays mal lotis, le taux de croissance indique rarement le niveau réel de pauvreté. La plupart des pays africains au sud du Sahara ont enregistrés ces derniers temps des taux de croissance à la hausse, mais tous les rapports récents (Banque Mondiale, PNUD, etc.) sur la réduction de la pauvreté indiquent unanimement que seuls les pays asiatiques (surtout les pays émergents) ont fait reculer la pauvreté alors qu'en Afrique au sud du Sahara le nombre des pauvres ne cesse d'augmenter ! Pourquoi ? Tout simplement parce que notre croissance économique tant citée dans les rapports ne s'est pas traduite en création d'emplois pour des millions de citoyens sans revenu.** En réalité la forte croissance connue ces dernières années par la plupart des pays africains fut principalement tirée par la montée des prix des matières premières dont le pétrole, le cobalt, le cuivre, etc. et par le flux d'aide publique surtout en direction des pays traditionnellement très pauvres et en période de post-conflit. Il faudra s'attendre à une tendance inverse d'ici quelques mois suite à la crise financière qui déprime actuellement les économies des pays développés. Je doute fort que les renflouements de liquidités (en cours) des banques en faillite puissent laisser beaucoup de marge de manœuvre pour l'aide publique au développement. Très vraisemblablement, les budgets publics des pays en question vont être saignés à blanc suite à ce fameux « bail out » et le volume d'aide aux pays du sud va prendre un coup fatal (à la baisse). De même la demande (l'achat) des matières premières va certainement ralentir.

Comme souligné plus haut, également, **la dimension de l'emploi est un puissant outil de mesure de la performance de nos dirigeants politiques.** Le PNUD, qui a souvent pris le leadership dans l'appui à la mise en place des instituts de statistique dans plusieurs pays en voie de développement, ne devrait pas non plus hésiter à encourager ces pays à utiliser de plus en plus l'indicateur de l'emploi comme mesure de la pauvreté. Il est grand temps que l'Afrique cesse de se complaire dans la contre-performance en invoquant invariablement les séquelles de la colonisation et l'épouvantail de la souveraineté nationale (Zimbabwe par exemple !). La création d'emplois est en fait le véritable moteur de développement et de lutte contre la pauvreté car il contribue énormément à l'augmentation des recettes fiscales qui, en retour, facilitent la mise en place des infrastructures de base (électrification rurale, adduction d'eau, hôpitaux, écoles, etc.), condition sine qua non pour fournir régulièrement les services de base à la population et pour redynamiser l'entrepreneuriat. Combiné à d'autres facteurs (actuels), l'emploi pourrait sans doute faciliter la tâche de mesure de réduction de la pauvreté.

2. Dimension de la sécurité physique

Cette dimension est également vitale pour nos pays africains : **la violence et la perception de la violence contre sa personne et contre ses biens** sont entrain de devenir un véritable fléau sur le continent. Regardez ce qui se passe au Zimbabwe, en Somalie, au Soudan (Darfour)-juste pour ne citer que ces situations kafkaïennes- et ce qui risque de se produire dans d'autres pays où les conflits non résolus ou mal résolus peuvent rebondir et plonger des millions de paisibles citoyens dans le cauchemar et la désolation. Comment pouvons-nous lutter efficacement contre la pauvreté si la violence n'est pas bannie de la vie quotidienne des Africains ? Il importe donc que ce facteur de violence soit pris en compte dans l'évaluation de la pauvreté. Comme la sagesse populaire le dit si bien : la violence appelle la violence et les dirigeants qui veulent mâter leurs populations par des méthodes musclées pourront difficilement lutter contre la pauvreté endémique. L'indicateur de la violence **couvre d'ailleurs pour moi les autres aspects cités notamment l'autonomisation et la capacité d'être à l'abri de la honte. En effet les 3 facteurs s'interpénètrent mutuellement : l'insécurité (réelle ou perçue) empêche chaque citoyen de s'épanouir et de déployer toute son énergie pour réaliser se rêves et sa vie. L'individu**

est maintenu dans une peur permanente qui le force à être extrêmement (presque de façon morbide) prudent et l'oblige quotidiennement à courber l'échine devant les défis de la vie ; ce qui le confine dans l'inaction, la peur des pouvoirs publics et corollairement l'empêche de sortir la tête hors de l'eau pour entreprendre (et avoir un revenu) et pour prendre sa place au soleil.

L'insécurité réelle ou latente prive donc les ménages de revenus essentiels qui leur permettraient de se nourrir, d'avoir un logement décent, de payer les frais de scolarité pour les enfants. L'insécurité, également, ralentit ou empêche le pays de se doter d'infrastructures-clé qui rendraient la fourniture de services de base plus faciles et plus accessibles à la majorité des populations.

Un autre phénomène regrettable observé ces derniers temps dans les pays en Afrique sub-saharienne et qui est imputable à l'insécurité réelle ou latente- est aussi la concentration de la vie économique dans les capitales (souvent gardées par une armée et une police pléthoriques et des vigiles (payés par les grandes sociétés) au détriment des zones rurales où vivent la grande masse paupérisée et laissé-pour-compte. Ce qui nuit considérablement au fameux « trickle down » attendu de la forte croissance économique.

3. Dimension du bien être psychologique et subjectif

Cette dimension, bien que récemment introduite, me paraît trop subjective et « un peu fantaisiste » surtout au regard des drames vécus quotidiennement en Afrique.

4. Autres dimensions (oubliées) nécessitant des données sur les individus et les ménages

Parmi les autres dimensions oubliées, je pense notamment au facteur de croissance démographique : **je sais que la croissance démographique n'est pas encore alarmante dans beaucoup de pays (avec de vastes superficies) mais dans des pays comme le Burundi et le Rwanda, ce facteur peut nous réserver des surprises désagréables d'ici quelques dizaines d'années si on n'y prend pas garde.**

D'autres aspects à considérer sont notamment les inégalités entre les élites africaines et le reste des populations et, bien entendu, le taux d'épargne. J'insiste sur le taux d'épargne car celui-ci a joué un rôle-clé dans les pays asiatiques (notamment les fameux dragons) qui ont réalisé des prouesses dans la réduction de la pauvreté. Ces pays sont toujours caractérisés par une discipline « confucianiste » hors pair et par un taux d'épargne des plus élevés dans le monde alors que, de nouveau, **l'Afrique est à la traîne du monde entier en matière d'épargne !!!**

Dear colleagues,

Please find below my contribution to this exciting discussion.

Personally, I subscribe to two domains/dimensions, specifically "employment" (formal and informal) and "physical security". These two dimensions are of paramount importance not only because they can contribute to measure in a realistic and in depth manner the level of poverty, but also because they can be (and certainly are) at the basis of an evaluation of the level of democratisation of the current regime, and more in general of society.

1. Employment dimension

I am convinced that national and international development organisations took too much time before placing employment among the main dimensions to be considered while measuring poverty. Everywhere, employment (i.e. the number of job places created and/or lost during a given period) represents not only a barometer of a country's economic health, but also an instrument to measure the political leadership's performance. In the so-called developed and/or emerging countries (including India and Brazil), where democracy has been steadily entrenched, governments are formed and dismissed according to the economic prosperity (and especially the number of jobs created) achieved by the incumbent

administration (regime). One of the secure and known methods to escape poverty is the possibility to have a regular income to provide for the household's daily needs: adequate food for the household members, health care, sending the children to school, etc.).

The most common indicators in developing countries, specifically the Human Development Index (HDI) and the "famous" "1 US\$ per day", are failing to draw attention to the real depth of how that dollar is earned on a regular basis. It is as if we wanted to measure poverty based on the growth rate, which is nevertheless used to evaluate the global performance of developing countries. We are aware of the imperfection of growth rate as a measure of development or poverty: how many times have we acknowledged that potentially wealthy countries (e.g. with abundant natural resources) with a constantly increasing growth rate such as Congo, Gabon, Guinea, Angola and others are inhabited by large numbers of citizens who are poorer than those in countries with fewer natural resources such as Burundi, Rwanda, or Burkina Faso? We should as well note that even in small and disadvantaged countries the growth rate is rarely a proxy for the real poverty rate. In recent times, most sub-Saharan African countries have registered increasing growth rates, but all recent reports (from the World Bank, UNDP, etc.) on poverty reduction are unanimously affirming that only Asian countries (especially emerging countries) have reduced poverty, while in sub-Saharan Africa the number of poor people is still increasing! Why? Very simply because our often quoted economic growth has not been translated in employment generation for millions of citizens without income. Actually, the fast growth recently experienced by the majority of African countries was mostly due to the increase in the prices of raw materials (such as oil, cobalt, copper, etc.) and to the flows of official development assistance, especially towards the traditionally poorer countries and in post-conflict periods. We should expect opposite trends in few months, following the financial crisis which is currently slowing down developed economies. I strongly doubt that the current liquidity bailout for bankrupt banks can leave some margin to official development assistance. Realistically, the public budget of these countries will face shortages due to this famous bailout, and aids volumes aimed at south countries will be affected by drastic reductions. Similarly, the demand (purchase) of raw materials will surely slow down.

As mentioned above, at the same time the employment dimension is a powerful tool to measure political leaders' performance. UNDP, which has often lead the implementation of capacity building for statistical institutes in developing countries, should not hesitate to encourage those countries to use employment indicators as poverty measures. Since decades, Africa is indulging in its bad performance, always invoking the outcomes of the colonisation and the scarecrow of national sovereignty (e.g. Zimbabwe). Employment generation is indeed the real development and poverty reduction engine, because it enormously contributes to fiscal revenues, which in return can facilitate the construction of basic infrastructure (rural electricity, water supply, hospitals, schools, etc.), which are sine-qua-non conditions to offer regular basic services to citizens and to revitalise entrepreneurship. Together with other actual factors, employment can surely facilitate the task of measuring poverty reduction.

2. Physical security dimension

This dimension is equally vital for our African countries: violence and perception of violence against the person and the property are becoming a real curse for the continent. Look at what is happening in Zimbabwe, Somalia, and Sudan (Darfur) - just to mention only these few Kafka-like situations - and what could happen in other countries, where unsolved or poorly solved conflicts could start up again forcing millions of peaceful citizens into nightmare and desolation. How to effectively fight poverty if violence is not banned from the daily life of African people? It is therefore important that the violence factor is taken into account while evaluating poverty. As popular wisdom says: violence calls violence and leaders who wish to submit their people with tough methods can hardly fight against endemic poverty. Additionally, I believe that the violence indicator covers other mentioned aspects, specifically empowerment and the ability to go without shame. In fact, the three factors are mutually intersecting each other: insecurity (real or perceived) prevent each citizen from fulfilling their potential and from using their energy to achieve the dreams of their life. The individual is kept in a status of permanent fear which is forcing her/him to be extremely (almost morbidly) wary and to daily bow in front of life's challenges; this can produce inaction, fear of public powers and, as a corollary, these circumstances are forbidding people to become entrepreneurial (and enjoy the eventual revenues) and to take their place in the sun.

Real or latent insecurity is thus depriving households of essential incomes which would allow them to feed themselves, to live in a decent accommodation, to pay school fees for their children. Insecurity is also preventing or slowing down countries from building key infrastructure, which could ensure and improve the accessibility of basic services for the majority of the population.

Another regrettable phenomenon recently observed in sub-Saharan African countries – and which depends on real or latent insecurity – is the concentration of economic life in the capital cities (often guarded by excessive armed or police forces and private security paid by big companies) at the expenses of rural areas where large poor and excluded masses are living. This situation is considerably jeopardizing the famous “trickle down” expected in case of sustained economic growth.

3. Psychological and subjective well-being dimension

This dimension, although recently included, seems too subjective and a bit “far-fetched”, especially concerning daily problems in Africa.

4. Other (forgotten) dimensions need data on individuals and households

Among the other missing dimensions I am specifically thinking about the population growth factor: I am aware that demographic growth is not yet alarming in many countries (with large territories), but if we do not pay attention, within few decades this factor can be a source of unpleasant surprises in countries such as Burundi and Rwanda.

Other aspects to take into consideration are inequalities between African elites and the rest of the population, and of course the saving rate. I would like to insist on the saving rate because it has played a key role in certain Asian countries (especially the well known “tigers”), which have achieved record performances in poverty reduction. These countries are always characterised by a “Confucian” discipline without equals and by the highest saving rates in the world, while, again, Africa is lagging behind the whole world in terms of saving!!!

Eugene Nkubito
Programme Specialist
Public Management Unit
UNDP-Rwanda
www.undp.org.rw

[\[retour en haut de la page\]](#)

10. [Fiona Bayat](#), UNDP, Zimbabwe

Thank you to Sabina and Emma for the interesting discussion. I would like to share two thoughts with regard to measuring poverty based on a perspective from Zimbabwe. The first relates in a sense to the poverty trap: people in Zimbabwe are made ‘poorer’ (or, to put it a different way, it ‘matters’ to the poor here in Zimbabwe), that the opportunity that they have to pull themselves out of poverty is low and diminishes as the political situation continues to fail and hyper-inflation continues to soar. This lack of opportunity may make someone in Zimbabwe who is at the same level in terms of the suggested indicators – poorer than someone in a country who has the opportunity to improve.

The second relates to a point that has already been raised: data and being realistic about what we can actually capture, both in theory and in practice. Again, a simple example from Zimbabwe – we are trying to use poverty data to assist us in determining which districts we should target. The last country wide poverty assessment was in 2003. With close to 300 million percent inflation and the political crisis/violence, things change very quickly and we have asked ourselves several times (and have been asked several times) if this data is still reflective of the situation. My point is simply that in some countries

the measures of even the most basic poverty dimensions are missing. Off course this should not prevent us from striving to find more reflective measures, but such measures should be practical and realistic both in terms of being able to gather meaningful data and mobilising/committing resources to do it.

Kind regards,

Fiona Bayat
UNDP Zimbabwe
Poverty Reduction and HIV/AIDS Unit
Harare, Zimbabwe
www.undp.org.zw

[\[retour en haut de la page\]](#)

11. [Francisca Alvarez Pretelt](#), Colombia

Cordial Saludo: | [Traduction anglaise](#) |

1. ¿Son las cinco áreas que ha identificado la OPHI las apropiadas para dedicarles esfuerzos de investigación?

Me parece que van muy bien encaminados en el estudio de otras dimensiones de la pobreza, porque todas las identificadas son importantes para tener una vida digna. Responden a que no sólo es estar bien, es necesario sentirse bien y aparentar estar bien, es decir lo subjetivo y lo objetivo deben ser coherentes.

Además considero que no deben dejar de lado en este estudio el GENERO, porque, si bien ya hay estudios que demuestran la relación muy estrecha entre género-pobreza, hasta tanto que se acuñó el término feminización de la pobreza, es importante que todas las anteriores dimensiones sean relacionadas con él. No lo propongo como otra dimensión sino, trabajarlo transversalmente.

2. ¿Qué otras dimensiones que requieren datos personales y familiares se pasan actualmente por alto?

A mi modo de ver una dimensión faltante de la pobreza es la etnia, entendida como Grupo Humano cuyos miembros presentan factores culturales (nacionalidad, afiliación tribal, religiosa, fe, lengua, o tradiciones) y biológicos comunes. Debe agregarse por ser una característica bien importante de la humanidad. No podemos hablar del hombre y mujer indiscriminadamente, conociendo que existen barreras culturales que nos separan y, sin tener en cuenta su diversidad, que en este momento es un concepto que está en la palestra pública para reclamar la igualdad entre los géneros.

FRANCISCA ALVAREZ PRETELT

Presidenta Unión de Ciudadanas De Colombia Seccional Rionegro UCC. Rionegro (Antioquia)

Dear all,

1. Are the five areas that OPHI has identified appropriate ones in which to invest research energies?

I have the impression that the identified areas are a good orientation to study the other dimensions of poverty, because all of them are important to live a life with dignity.

Moreover, I believe that within this initiative you cannot neglect GENDER, because, although there are previous studies that are demonstrating the very tight relation between gender and poverty, to the point that the term "feminisation of poverty" was coined, it is important that all preliminary dimensions are viewed from a gender perspective. I am not proposing this as a additional dimension, but as cross-cutting work.

2. What other dimensions that require individual or household data are currently overlooked?

From my perspective, a missing dimension of poverty is ethnicity, intended as human groups whose members present common cultural (nationality, tribal affiliation, religion, faith, language or tradition) and biological factors. There is a need to aggregate to become an important feature of humanity. We cannot talk of men and women indiscriminately, being aware that there are cultural barriers that divide us, without taking into account diversity, which in this moment is a concept within the public arena to claim inequality among genders.

FRANCISCA ALVAREZ PRETELT
Presidenta Unión de Ciudadanas De Colombia Seccional Rionegro UCC. Rionegro (Antioquia)

[\[retour en haut de la page\]](#)

12. [Juan Pedro Mora](#), **Escuela de Líderes Sociales, Perú**

Estimadas Amigas, [| Traduction anglaise |](#)

Mi nombre es Juan Pedro Mora, soy profesor de la Escuela de Líderes para el desarrollo de Lima Perú. En el [documento adjunto](#) hay una propuesta de desarrollo humano integral, que es el fundamento con el que enfocamos el trabajo de desarrollo en mi curso. Agradeciendo la atención a la presente y a la espera de sus comentarios, me despido

Juan Pedro Mora
Escuela de Líderes Sociales
Lima Peru

Dear Friends,

My name is Juan Pedro Mora and I am professor at the School of Leaders for Development in Lima, Peru. In the [attached document](#) there is a proposition for comprehensive human development, which is the foundation on which is built the work on development in my course. I would appreciate your attention to this contribution and I would welcome your comments.

Juan Pedro Mora
School of Social Leaders
Lima, Peru

[\[retour en haut de la page\]](#)

13. [Leonie Arguello](#), **UNDP, Nicaragua** [| Traduction anglaise |](#)

Un tema que siempre me ha llamado la atención y sobre el cual quiero opinar es: el empleo informal, el cual generalmente esconde la pobreza en la mayoría de los países Latinoamericanos.

Este tipo de empleos, generalmente atenta contra los derechos humanos. Se deberían de plantear una serie de indicadores que crucen pobreza y estándares sobre los derechos humanos. Que permita a los Gobiernos tomar medidas y aplicar políticas en el sector empleo informal.

Léonie,
UNDP Nicaragua

A theme which has always attracted my attention and on which I would like to express my opinion is: informal employment, which is often hiding poverty in most Latin American countries.

This type of employment is usually a violation of human rights. We should identify a series of indicators measuring at the same time poverty and human rights standards, which allow governments to implement measures and apply policies in the informal employment sector.

Léonie
UNDP Nicaragua

[\[retour en haut de la page\]](#)

14. [Luz Maria Lopez Montaña](#), Universidad de Caldas, Colombia

Hola a todos: | [Traduction anglaise](#) |

En la investigación sobre trayectoria de vida en Manizales Colombia, encontré que las personas de la tercera generación, aunque vivan en lugares que para las estadísticas son pobres, no se consideran en tal situación. También, a diferencia de las dos generaciones anteriores y en mayor proporción, de sus ingresos derivan dinero para la alimentación, pago de servicios públicos, educación.

A partir de esta experiencia, me parece que en los faltantes, en el indicador 4 o en el 5, o tal vez en otro, es necesario indagar sobre dos asuntos que no veo en la lista 1) el afecto: las expresiones de afecto, el interés de hombres o mujeres en dar o recibir afecto (pareja, hijos o hijas, otros), enamorarse. 2) la recreación: interés por el descanso, salidas a pasear, recreación, acceso a lugares de descanso.

Luz Maria Lopez Montaña
Docente-investigadora Universidad de Caldas, Manizales.

Hallo everybody,

In my research on the live path in Manizales, Colombia, I have found that people in the third generation do not consider themselves poor even if they are living in environments that are statistically considered poor. Moreover, differently and in bigger proportions compared to the two younger generations, with their incomes they can satisfy food needs and pay for public services and education.

Based on this experience, I have the impression that what is missing in the dimensions 4 or 5, and perhaps in other dimensions as well, is the necessity to investigate two issues that I could not find in the list: 1) the expression of affection, the interest of men and women in giving and receiving affection (couples, children, other), in falling in love. 2) Recreational needs: hobbies, taking a walk, recreation, access to recreational places.

Luz Maria Lopez Montaña
Professor and researcher Universidad de Caldas, Manizales

[\[retour en haut de la page\]](#)

15. [Marcelo López Birra](#), Argentina

Hola amigos: | [Traduction anglaise](#) |

Yo agregaría dos aspectos o dimensiones:

- a) La cultura del esfuerzo y del trabajo como únicos agentes de promoción social en el imaginario de la sociedad. La aceptación de atajos como opciones no sólo válidas sino hasta más eficientes

(Ej. influencias, coimas, etc.), habla a las claras de un empobrecimiento de valores que no respeta sector social.

- b) La palabra de honor, como referente de garantía. Cuando el Tener parecería ser más importante que el Ser, que queda para el que no tiene

Sigamos compartiendo este espacio

Lic. Marcelo López Birra.
Cátedra UNESCO "Educación para la Paz y la Comprensión Internacional"
Hurlingham - Bs. As. Argentina

Dear friends,

I would add two aspects or dimensions:

- a) The culture of effort and work as the unique agents of social promotion within the societal imaginary. The acceptance of "short-cuts" as not only valid, but also more efficient options (e.g. nepotism, bribery, etc.) is clearly revealing in impoverishment of values which is disrespectful towards the social sector.
- b) The word of honour as a warranty reference. When appearances are more important than being, what is left for those who possess nothing...

Let's keep sharing this discussion space

Marcelo López Birra
UNESCO Professorship "Education for Peace and International Understanding"
Hurlingham – Buenos Aires, Argentina

[\[retour en haut de la page\]](#)

16. [Maria Cristina Montani Fischer](#), Sembrandopaz, Argentina | [Traduction anglaise](#) |

Frente a tanta pobreza material en la que muchos seres en el mundo se encuentran sometidos, sin alternativas, mi propuesta puede resultar superflua. Pero como en otro grupo la planteo por que estimo que soslayados los casos extremos estimo sería interesante indagar sobre cuántas personas se han preguntado cuál es el sentido de su vida, y cuantos pueden vivir de lo que sienten es su misión.

Personalmente me ha sorprendido la cantidad de seres que ante la pregunta me respondieron que nunca se había hecho un planteo de esa naturaleza, sin distinción de nivel socio económico. Y estimo que en la respuesta está la clave para lograr un desarrollo humano sustentable y sostenible en sí mismo. Por la armonía interior que se siente cuando uno está en eje, poniendo la energía en lo que se le impone, luego de haber encontrado la respuesta. Por otra parte permitiría evaluar el desarrollo humano evolutivo.

Dra. Maria Cristina Montani Fischer
www.sembrandopaz.com.ar

In front of all this material poverty, to which many human beings in the world are subjugated without alternatives, my proposal could result superfluous. Nevertheless, as in other occasions, I will advance it because I judge that, with the exception of extreme cases, it would be interesting to investigate how many people have asked themselves what is the sense of their life, and how many can live based on what they do consider their mission.

Personally, I was surprised by the number of people, without any socio-economic distinction, that facing this question answered that they had never addressed this kind of issues. I suppose that the answer is the key to achieve a real human development, which would be sustainable in itself. For the interior armory that we feel when we found our balance, devoting our energy to what is imposed, after we have found the answer.

Dr. Maria Cristina Montani Fischer
www.sembrandopaz.com.ar

[\[retour en haut de la page\]](#)

17. [Maxime Mbringa-Takama](#), UNDP, Central African Republic

Chers collègues | [Traduction anglaise](#) |

Accessibilité à l'opérationnalisation des enquêtes sur le profil de la pauvreté

Rechercher les dimensions manquantes de la pauvreté s'avère être un exercice passionnant, avec comme finalité celle de faciliter la compréhension des dimensions complexes de la pauvreté. Mais l'envers du décor est que creuser davantage pourrait amener à alourdir un travail que l'on avait souhaité au départ synthétique, car l'effort était focalisé sur des indicateurs composites. Ouvrir de nouvelles brèches sur de nouvelles dimensions signifieraient élargir la base des enquêtes futures, et, par voie de conséquences, accroître leur coût. Conduire des enquêtes de plus en plus coûteuses dans des conditions de contraintes budgétaires drastiques, de système national de statistiques peu fonctionnel, faute de ressources humaines suffisantes et de capacité opérationnelle limitée, exige dans ces conditions de bien revisiter l'approche qui consiste à mener à la compréhension des dimensions de la pauvreté dans leurs plus petits détails.

Ceci ne veut pas dire que la réflexion doit s'arrêter. Elle est à poursuivre mais tout en définition de quelle manière elle pourrait être ajustée pour qu'elle n'alourdisse pas l'opérationnalité des enquêtes au point qu'elle ne soit pas à la portée des pays n'ayant pas de ressources.

Les indicateurs des dimensions manquantes de la pauvreté soumises à la réflexion sont tous pertinents si l'on a une compréhension claire de ce que l'on veut prouver, de ce que l'on recherche et du changement que l'on veut apporter

1. Emploi :

L'emploi, n'a-t-il pas été déjà pris en compte par l'indicateur « revenu ». Dans la plupart des enquêtes sur la pauvreté, notamment sur les conditions de vie de ménage, le revenu est considéré comme un indicateur de base. Or la détermination des questions relatives aux sources de revenu sert à observer les types d'emploi et leurs différentes caractéristiques qui se déclinent en plusieurs aspects soulignés (*voir 2^{ème} partie INDICATEURS DES DIMENSIONS MANQUANTES du document d'orientation page 5*). J'aimerais comprendre dans quel intérêt, faut-il considérer spécifiquement l'emploi sans un lien avec le revenu ?

2. Autonomisation

Cet indicateur d'autonomisation est une dimension assez intéressante. Elle aborde des problèmes de décisions, et des capacités à faire des choix. Il serait nécessaire peut être de considérer aussi les capacités à définir une vision de l'avenir et les capacités à planifier les actions pour sa réalisation. Car l'autonomisation suppose que l'individu sait où il est, où il veut être et comment faire pour y parvenir.

3. Sécurité physique

Cet indicateur trouve bien sa place dans les enquêtes sur les conditions de vie des individus, même dans les zones hors conflits. Peut être qu'il serait mieux aussi ajouter parmi les faits les questions liées au vol de bien, de vol à mains armées. Dans le milieu pauvre ce sont des phénomènes récurrents.

4. Capacité à être à l'abri de la honte

La honte est une situation complexe. Cela est démontré par les différents indicateurs proposés. Toutefois, n'est-il pas possible de mettre en relation la honte comme une déclinaison des effets pervers de l'ignorance, du faible niveau d'instruction, de la méconnaissance des droits humains ?

5. Sens et valeur

La notion de valeur également est très précieuse pour justifier comment la personne perçoit son existence par rapport à sa communauté et à son propre destin. Malheureusement, les réalités considérées sont tellement diverses et complexes (sociales, psychologiques, philosophiques) qu'il s'avère plus judicieux d'explorer la possibilité de créer un indicateur composite.

Dear colleagues,

Accessibility to the operationalization of surveys on poverty profile

Researching the missing dimensions of poverty happens to be an exciting exercise, with the aim to facilitate the understanding of the complex dimensions of poverty. But its negative side is that digging deeper could make our work too heavy; a work that initially, since the effort was focused on composite indicators, was expected to be synthetic. To open new avenues on new dimensions would imply enlarging the base of future surveys, and, as a consequence, increasing their cost. To conduct more expensive surveys in conditions of drastic budgetary restrictions, badly functioning national statistical systems, without sufficient human resources, and with limited operational capacities, is demanding to revisit an approach which consists in researching each single detail of the poverty dimensions.

This does not mean that this discussion must stop. It must continue, but with a focus on the way to adjust it to avoid to make the operationalization of surveys too heavy for countries with limited resources.

All indicators of the missing dimensions of poverty submitted to this discussion are pertinent, if we have a clear understanding of what do we intend to prove, of what are we researching, and of which change do we intend to bring.

1. Employment

Is not employment already taken into account with the "income" indicator? In the majority of poverty survey, especially on households' living conditions surveys, income is considered as a basic indicator. The identification of questions related to sources of income enables to observe the different types of employment and their characteristics, with their specification according to several of the underlined aspects (see the second part "Indicators of the Missing Dimensions" in the background document, page 4 in the English text). I would like to understand why should we be interested in treating employment without a link to income.

2. Empowerment

This indicator of empowerment is a very interesting dimension. It tackles issues of decisions and capacities to make choices. It would be also necessary to consider the capacity to define a vision of the future and to plan actions for its achievement. Because empowerment implies that each person knows where she/he is, where she/he wants to be and how to reach that point.

3. Physical safety

This indicator is well placed within life condition surveys, even in areas not touched by conflicts. It could be appropriate to add questions related to goods thefts and armed robbery, which are recurrent phenomenon in poor environments.

4. The ability to Go about without shame

Shame is a complex situation, as it is demonstrated by the various proposed indicators. Nevertheless, is it possible to establish a relation of shame as a feature of the perverse effects of ignorance, low education levels and unawareness of human rights?

5. Psychological and subjective well-being

The notion of values is also very precious in defying how people are perceiving their existence vis-à-vis their community and their destiny. Unfortunately, the realities taken into consideration are so diverse and complex (including for instance the social, psychological and philosophical realms) that it could be more judicious to create a composite index.

[\[retour en haut de la page\]](#)

18. [Michel Kabalisa](#), UNDP, Guinea

Apart from how individuals experience their own deprivation, there is a collective deprivation which is even more detrimental: the institutions performance (public and privates) which makes the difference between countries on many well being aspects of life, richness and poverty, among others. The institutions' capacity and quality are one of the major causes and consequences of poverty.

Without good institutions it is unlikely to make necessary changes in reducing the poverty.

One can try to capture this dimension through the weighted composite governance index: we may start by the Daniel Kaufmann Index or the Ibrahima Index (sub Saharan governance index) or a selection from both indexes and use them as part of the poverty dimension: exactly how the HPI-1 index was derived from the HDI. We should be able to define the distance from the good performers as a lack of institutions' performance, perhaps by reversing the composite governance index (where factors are multiplied rather than added up). Comparability and changes over time will be regarded in terms of elasticities.

It is worth mentioning that the employment quantity and quality (informal/formal, seasonal, etc...) is one of the determinants of poverty at the household level: these statistics could also lead to weigh the informal economy in the national accounts. The precarious households do not have access to jobs or do have access but to poor quality jobs (content, seasonality, informality, etc...).

Michel Kabalisa
UNDP Guinea

[\[retour en haut de la page\]](#)

19. [Owais Parray](#), UNDP, Indonesia

I would like to echo what Amie has said about simplicity. It is indeed desirable to explore the multidimensional nature of poverty, but we should approach it with some caution knowing very well the limitations imposed by lack of data etc. We will probably all agree that the widely used income dimension of poverty is inadequate. My contention is that if we had a better way of measuring income we will have less grudges against it.

An important dimension for me in this regard which looks at an "outcome" of income and employment is assets. I would recommend that we expand the income/employment dimension to come up with a measure that better explains the economic condition of a household. I am not so sure about the "ability to go about without shame" and "psychological and subjective well-being" dimensions of poverty and whether these can be captured sufficiently, but I will be looking forward to the next phase of this discussion to see what indicators are being proposed for these. I tend to favour an "optimal ignorance" approach. Rather than collect every little detail about an individual or a household, it is more important we figure out what kind of information is most needed for policy making. This is not to say that these two dimensions won't have policy implications. They do. But my argument is more about practicality of getting sufficient information about these dimensions.

Owais Parray
Technical Advisor TARGET MDGs
BAPPENAS/UNDP

[\[retour en haut de la page\]](#)

20. [Sam I. Ibanda](#), UNDP, Uganda

Dear Colleagues,

For me I believe that one of the missing links in poverty eradication, especially in Africa is the cultural behaviour and beliefs which make us believe that we are poor even when we are sitting on wealth. Economic models on which we are taught do not tackle the issue of culture only until one begins to discuss the real issues of lack of a saving culture and investment – which is linked to risk taking.

Talking about risk taking one then has to address the issue of personality – many of our folk are risk avert though there are still a few who are adventurous. I do remember in 1979, when the Uganda National Liberation Front, routed out Id Amin, the former President (political head of the Front) i.e. the late H.E Yusuf Lule informed Ugandan that due to the mismanagement of the country by the Idi Amin Regime, Ugandans lacked business acumen and therefore what was needed at that time was to restore this business acumen. Thus, this is also another missing link in poverty eradication efforts.

Finally, we should link poverty reduction to the rate at which employment opportunities are being created and shared out across the country, without sounding socialist! But I believe that we cannot address poverty successfully without tackling issues of governance especially corporate governance, corruption, rule of law and democracy, to mention but a few, which we are just waking up to!

Those are my views to add to this debate.

Thanks

[\[retour en haut de la page\]](#)

21. [Seheir Kansouh Habib](#), Beyond Public Policy Journal, Egypt

Working on a UNDP project proposal for the second phase of assistance to the Egypt' National Council for Human Rights (NCHR) established in 2003, I found a generic link between the discussion on the missing dimensions of poverty within the context of human development and that of human rights. I have found the following excerpts to be of particular value in putting in words how and where, despite the existence of dedicated legislation, people do not get their human rights.

Excerpts from UNDP [hdr-net] E-DISCUSSION: Measuring the missing dimensions of poverty– Multiple contributions: 27 October 2008 refer:

1) *Excerpts from a contribution by Emmanuel E. Buendia, ARR-Governance, UNDP Philippines:*

Five ACCESS issues that impact greatly on the poor and disadvantaged social sectors or claim-holders:

- Access to Justice i.e. legal services, security, protection
- Access to basic social services i.e. health, water, education, food, shelter
- Access to productive resources i.e. land security, ancestral domains, livelihood, markets, credit
- Access to democratic processes i.e. electoral, legislation, public consultations
- Access to Information i.e. transparency of transactions in government, awareness of public issues, public documents

To measure the Extent of Access would require the determination of:

- Availability – presence or absence of legislation, facility, service,
- Affordability – cost and economic capacity to access such goods or services
- Ability – physical & intellectual capacity of the group or individual to access....

Poverty may also be measured from the point of view of the State as duty bearer or its capacity to meet its obligation to respect, protect and fulfil the rights of its citizens. We need to develop performance measurements to determine the extent by which RESPECT, PROTECTION and FULFILLMENT are being practiced by the State. Its capacity to ensure access by its citizens to these goods and services somehow determine the extent of poverty in the country. A human rights-based study on poverty, looking at both the claim holder and the duty bearer, may be a good investment for further research.

2) *Excerpts from contribution Michel Kabalisa, UNDP Guinea:*

Apart from how individuals experience their own deprivation, there is a collective deprivation which is even more detrimental: the institutions performance (public and privates) which makes the difference between countries on many well being aspects of life, richness and poverty, among others. The institutions' capacity and quality are one of the major causes and consequences of poverty. Without good institutions it is unlikely to make necessary changes in reducing the poverty.

One can try to capture this dimension through the weighted composite governance index: we may start by the Daniel Kaufmann Index or the Ibrahima Index (sub Saharan governance index) or a selection from both indexes and use them as part of the poverty dimension: exactly how the HPI-1 index was derived from the HDI. We should be able to define the distance from the good performers as a lack of institutions' performance, perhaps by reversing the composite governance index (where factors are multiplied rather than added up).

By this email, I wish to thank Emmanuel Buenda (UNDP Philippines) and Michel Kabalisa (UNDP Guinea) for what I find as most useful insights and programmable.

Seheir Kansouh Habib
Development and Gender Consultant
Founder and CEO *Beyond* public policy journal
UNDP Policy Adviser, retired

[\[retour en haut de la page\]](#)

22. [Shaza Joundi, UNDP, Siria](#)

I will try to shed some light rather than comprehensively respond to the second phase of the discussion related to the indicators. In my opinion, the mere adoption of the 8 MDGs in the year 2000 is a clear manifestation of the consensus reached among policy makers that poverty is a multi-dimensional problem that is characterized by a complex set of deprivations. This has represented a new perspective on poverty that clearly challenges the focus on income and consumption as the defining condition of poor people.

This alternative perspective, as described by Fukuoda Parr (IPC Publication, December 2006), refocuses the concept of poverty as a human condition that reflects failures in many dimensions of human life, including hunger, unemployment, homelessness, illness, and health care, powerlessness and victimization, and social injustice. Together, these dimensions represent an assault to human dignity. These dimensions are also reflected in Sen's (Sen, 1993) classification of the various dimensions of poverty, which include:

- **Opportunity** – lack of access to labour markets and employment opportunities, and to productive resources; constraints on mobility; and, particularly in the case of women, time burdens resulting from the need to combine domestic duties, productive activities and management of community resources;
- **Capability** – lack of access to public services such as education and health;
- **Security** – vulnerability to economic risks and to civil and domestic violence; and
- **Empowerment** – being without voice and without power at the household, community and national levels.

Therefore, on your first question, I believe that the dimensions you mentioned are all very relevant but I would suggest that capability be added as a separate dimension rather than reflecting it in the others. In fact, it is crucial for any poverty reduction strategy to address, not only economic growth and redistribution, but also the other dimensions of human poverty such as the expansions of education, removing discrimination, and securing social justice.

In terms of measuring the missing non-monetary dimensions of poverty, the HPI introduced by UNDP in 1996, which is a composite measure that focuses on three dimensions of the HDI: the capability to i) survive; ii) be knowledgeable; and iii) have access to public income as well as public provisioning is an excellent attempt in this direction. Social exclusion and psychological well being are clearly not captured by this index. I think that the GNH used in Bhutan can measure some of the dimensions related to psychological well being and social exclusion.

In terms of some practical experience we had in measuring some of the non-monetary dimensions of poverty, I would like to share with you our experience in Syria when we decided in 2007 to develop a poverty map (or as we more often refer to it: *standards of living* map) that aimed to serve as the main tool for geographical targeting in the country. To develop the various maps, we combined information from the Household Income and Expenditure Survey (HIES) and the Census for the same year. Accordingly, we were able to study around 59 variables and to identify the status of the variable (unemployment for example) at the lowest administrative level. This served as an excellent tool for decision-makers to design targeted poverty-reduction strategies. In addition, we constructed a composite deprivation index (CDI) that allows separate measurement of different dimensions of deprivation, as experienced by people living in the given area. The four dimensions of deprivation that were chosen for composing the CDI were:

1. Income; measured by headcount ratio;
2. Employment/unemployment characteristics; measured by the average of four variables (unemployment rate, percentage of persons in working age that do not participate in the labour force, percentage of workers with irregular jobs and percentage of agriculture workers),
3. Education and skills; measured by the average of the following variables: percentage of the local population without secondary schooling, illiteracy rate, 100-enrollment rate; and
4. Barriers to public amenities measured by the average percentage of houses not connected to safe water and to sewerages.

The CDI is a combination of these specific forms of deprivation. It is a weighted area level aggregation of specific dimensions of deprivation, where equal weights were employed.

The HPI and the CDI constructed in Syria are examples of measuring some of the non-monetary dimensions of poverty. But some of the dimensions you mentioned will require other indices or composite measures. This begs us to ask how easily is it to accurately measure other dimensions, such as social exclusion for example, bearing in mind that its understanding may significantly differ from one country to another?

Despite the difficulty in measuring some of the dimensions of deprivation/poverty as compared to income poverty, it is absolutely crucial to do so since there is empirical evidence that shows that poverty rates differ significantly according to the approach used to measure poverty/deprivation. According to an IPC paper by Laderchi, Seith, and Stewart that was published in December 2006, a study of India and Peru, drawing on national datasets and micro-surveys found that significantly different people were found as poor depending on whether the monetary, capability, or participatory approach to the measurement of poverty/deprivation was adopted.

In conclusion, I believe that for any poverty reduction strategy to be clearly comprehensive, it has to rely on a combination of methods to identify and measure poverty.

Shaza Al Jondi
Poverty Reduction Team Leader
UNDP Syria

[\[retour en haut de la page\]](#)

23. [Simon Magbenga](#), UNDP, Togo

Chers collègues, | [Traduction anglaise](#) |

DIMENSIONS MANQUANTES DE LA PAUVRETE

Avant tout propos dans ce débat, je voudrais aussi compter sur votre sincérité dans l'utilisation de la réflexion personnelle que je vais vous apporter. Même si l'on ne peut pas se comprendre, ayons l'élégance intellectuelle de s'accepter ; c'est ce que nous appelons communément l'ouverture d'esprit, je crois.

Ceci dit, il me semble que quatre des cinq domaines identifiés, les deux derniers surtout (autonomisation, sécurité physique, capacité d'être à l'abri de la honte, bien être psychologique et subjectif) sont étroitement liés à un domaine central, clef, que l'on évoque presque jamais, mais qui *conditionne toute l'existence humaine*. Je veux parler de la CONSCIENCE HUMAINE.

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » ; cette vieille assertion, nous la répétons tous les jours du bout des lèvres sans réaliser vraiment la profondeur de sa signification. Ainsi du système éducatif, à la vie civile, de la formation, à la vie professionnelle, l'accent est toujours placé uniquement sur la maîtrise de la science, du savoir, de la technique ; tandis que *l'éveil de la conscience* est totalement occulté. Voilà un paradoxe qu'il faudra nécessairement corriger.

Le développement de la science et de la technique engendre des valeurs incontestables, nécessaires à l'existence humaine, mais sous l'angle purement matériel et sensoriel (l'argent, la nourriture, les divers moyens de confort, les médicaments et autres soins du corps, les loisirs, la culture, etc.). Les opportunités de s'épanouir sont de plus en plus larges, mais seulement sur le plan matériel.

Que fait-on du besoin d'épanouissement de la conscience ? Quelle réponse donne-t-on à l'angoisse, au mal-être, à la frustration... ? Surtout lorsque cela se manifeste jusqu'aux nantis et aux puissants ? A-t-on la simple honnêteté de reconnaître ce manque, quand bien même on n'en a pas la réponse ? Comment un riche qui a tout, un puissant qui dispose du pouvoir, peut-il apprécier son bien être ou sa réussite quand l'angoisse le ronge (réduisant ou même obscurcissant sa joie) ? S'il est riche d'un côté, n'est-il pas pauvre ou totalement dépourvu de l'autre ? La paix ?

Le bonheur humain n'a-t-il pas en fait deux dimensions complémentaires : *l'avoir* et *l'être* ? Ceux qui ont quelque peu expérimenté cette deuxième facette du bonheur vous diront en toute assurance, que la satisfaction d'être, la paix du cœur, n'a rien à voir avec celle de l'avoir.

Tout ceci m'amène à conclure que nous n'avons, jusqu'ici, exploré qu'une dimension de la pauvreté ; la moins importante à mon sens (car sans la paix entre les hommes, il n'y aura pas de bien être pour tous). Par simple observation empirique, celui qui a la paix sait partager, même le peu qu'il a ; celui qui ne fait qu'amasser a rarement tendance à donner (car cela est contraire à son esprit de posséder)... Je suis d'accord avec tous ceux qui diront qu'on ne dispose, aujourd'hui, d'aucun moyen pour cerner, objectiver, mesurer ou quantifier cette autre dimension qu'est la conscience humaine. Mais cela ne veut pas dire pour autant qu'on doive l'ignorer, étant donné son importance, surtout si l'on parle du « développement humain ». Ne nous contentons donc pas de ce qu'on sait aujourd'hui, il y a encore énormément à découvrir.

Avec mes meilleures salutations

Simon Magbenga,
Chargé de programme Gouvernance
PNUD Lomé TOGO

Dear Colleagues,

MISSING DIMENSIONS OF POVERTY

Besides all intentions within this debate, I would like as well to reckon on your sincerity while utilizing my personal thoughts below. Even though we cannot understand each other, we can adopt the intellectual elegance to accept each other; what I think we usually call “open mind”.

Having said this, I have the feeling that four out of the five identified domains (empowerment, physical security, the capacity to go about without shame, psychological and subjective well-being), and especially the last two, are strictly linked to a key central domain, which is almost never mentioned but which is conditioning the whole human existence. I would like to talk about HUMAN CONSCIENCE.

“Science without conscience is nothing but the ruin of the soul”; we are continuously repeating this old statement without really realising the depth of its significance. Therefore in the various realms of the education system, civil life, training, professional life, the accent is always and uniquely on the command of science, knowledge and technology; to the point that the “awakening of the conscience” is totally concealed. This is a paradox that we necessarily need to correct.

Development of science and technology generates incontestable values, which are necessary for human existence, but mostly from a material and sensory angle (money, food, various comforts, medicine and other treatments, pleasures, culture, etc.). The opportunities to flourish are expanding, but only from a material perspective.

What are we doing with the need of our conscience to flourish? What is our answer to anxiety, to malaise, to frustration...? Especially since they are applying also to the rich and the powerful? Do we have the honesty to recognise what is missing, even if we do not have an answer? How can a rich, who has everything, who can do anything and disposes of power, appreciate her/his well-being or her/his achievements when anxiety is consuming her/him (diminishing or even obscuring her/his joy)? If she/he is prosperous on the one hand, is she/he not poor or totally deprived on the other? And the peace?

Having and being, are they not two complementary dimensions of human joy indeed? Those who have experimented at least partially this aspect of joy will surely tell you that the satisfaction of being, the peace in your heart, has nothing to do with the satisfaction of having.

All this brings me to the conclusion that till now we have explored but one dimension of poverty, the least important for what I am concerned (because without peace among people there will be no well-being for everybody). As a simple empirical observation, the one who finds the peace knows how to share the few things she/he possesses; the one who is just accumulating rarely has the propensity to give (since this is contrary to his spirit of possessing)...I agree with all those who will say that today we do not dispose of any means to define, present in objective terms, measure or quantify this other dimension responding to the human conscience. But this does not imply that based on our shortcomings we have to ignore it, given its importance especially when we talk about “human development”. Let’s not be satisfied with what we know today, there is still a lot to discover.

Best regards,

Simon Magbenga,
Programme Officer Governance
UNDP Lomé TOGO

[\[retour en haut de la page\]](#)

24. [Sonia Almiron](#), Argentina

Hola a todos: | [Traduction anglaise](#) |

Mi nombre es Sonia B. Almirón, tengo 29 años, soy abogada y vivo en la provincia de Tucumán, al norte de República Argentina.

Al hablar de pobreza, pienso que es importante considerar el acceso de grupos vulnerables a ciertos servicios públicos, es decir, servicios que debería brindar el estado sin ningún tipo de discriminación.

Actualmente investigo las posibilidades que tienen las personas de acceder a la justicia en mi provincia, a través del debido asesoramiento legal, de la interposición de una demanda y de la obtención de una sentencia justa que ponga fin a la incertidumbre legal que los afecta.

Lamentablemente, se encuentran con diferentes vallas, no solo el problema de los costos sino también la poca celeridad y organización del sistema judicial. Hay grupos para los que casi es imposible acceder a la justicia, y en caso de acceder con el tiempo desisten de sus pleitos debido a que no pueden esperar procesos tan largos dado que tienen prioridades de vida más importantes.

Personalmente me parece que el derecho de acceso a la justicia es un aspecto fundamental ya que es la puerta para acceder a otros derechos de gran importancia como los derechos económicos, sociales y culturales.

Por otro parte, quiero destacar una de las dimensiones citadas en el documento de la iniciativa de Oxford, es la dimensión del empoderamiento o capacidad, hace un tiempo en el año 2003 junto a un grupo de amigos patrocinamos a los padres de una niña que padecía una desnutrición de tercer grado, ella demandó al estado provincial y al sistema provincial de salud para que garantizara el derecho a la salud de la niña. Podemos hablar largamente de este caso, pero lo que quiero destacar, es el cambio que experimentaron los padres de la niña durante la tramitación del juicio, cocientes ahora de sus derechos y de las herramientas para defenderlos.

Me sumo a Arnaldo y los felicito por esta iniciativa, estoy a su disposición para lo que necesiten.

Saludos,

Sonia B. Almirón.

Greetings to everybody,

My name is Sonia B. Almirón, I am 29 years old, I am a lawyer and I am living in Tucumán, in the north of the Republic of Argentina.

When we talk about poverty, I think it is important to take into account poor people's access to certain public services, meaning those services that should be offered by the state without any sort of discrimination.

I am currently investigating access to justice though free legal aid for people in my province, though asserting the claim for and the possibility to obtain a fair sentence eliminating legal uncertainty which might affect people.

Unfortunately, we are facing multiple obstacles, not only problems related to costs, but also the lack of rapidity and the dysfunctional organisation of the judiciary system. There are groups of people for who it is almost impossible to access justice, and, because of the timing, they are renouncing their litigations because they cannot wait for very long trials having more important priorities in their lives.

Personally, I think that the right to access justice is a fundamental aspect and it could be the door to access other very important rights such as economic, social and cultural rights.

Additionally, I would like to emphasise one of the dimensions mentioned in the document related to the Oxford initiative, which is the dimension of empowerment or capacity. In 2003, together with a group of friends, we were supporting the parents of a girl suffering of third degree malnutrition, who asked the provincial administration and the provincial health system to ensure the girl's right to health. I could elaborate more on this case, but what I would like to emphasise is the change experienced by the parents during the judiciary procedures, when they became finally aware of their rights of the tools to claim them.

I am adding my voice to Arnaldo in congratulating you for this initiative, and I am at your disposal in case you need additional information.

Regards,

Sonia B. Almirón

[\[retour en haut de la page\]](#)

25. [Sueli Couto Rosa](#), UNDP Consultant, Brazil

Estimados colegas, | [Traduction anglaise](#) |

Los saludos cordialmente y los felicito por las importantes contribuciones para se pensar las dimensiones de la pobreza. Deseo traer una dimensión que ya debe haber sido tratada pero que para mí se torna muy clave: es de la inclusión de los pobres en los espacios públicos de participación. Normalmente ellos son vistos y atendidos en procesos independientes, asistencialistas y paternalistas. No se piensa en tratarlos, desde sus comunidades, barrios, veredas, como sujetos detentores de la ciudadanía y que pueden y deben ser escuchados en sus reclamos y sugerencias para la mejoría de sus vidas.

La propuesta de desarrollo humano local con activos de ciudadanía parte del principio de que se debe actuar en los territorios donde se concentra la pobreza, de forma a movilizarlos y capacitarlos en liderazgos, en elaboración de auto-diagnósticos y para que se sientan habilitados y legitimados para actuar progresivamente en los espacios públicos disponibles en su territorio, región, país. La superación de la visión paternalista se hace a través de un visón de respecto a la ciudadanía, mismo que todavía pasiva y carente de recursos. Hay que considerarlos parte de un proceso de desarrollo y prepararlos para se empoderar de las oportunidades de su sociedad ofrece a otros. Por esto, generar capacidades y expandir las oportunidades de ciudadanía corresponde a los activos de ciudadanía para la superación de la pobreza.

Sueli Couto Rosa
Consultora Asociada del PNUD Brasil
Autora y docente de la EVDH- PNUD Colombia.

Respected colleagues,

Warm greetings and congratulations for your important contributions to make us think about poverty dimensions. I would like to bring in a dimension, which must have been treated already, but which I consider a key dimension: it is the inclusion of the poor in participatory public spaces. Usually, poor are regarded and taken into consideration through independent, supporting and paternalist processes. We are not used to treat them as subjects exercising their citizenship from their communities, quarters, avenues, whose claims and suggestions to improve their lives can and must be listened at.

The proposal of local human development with citizenship assets is based on the principles that development must happen in the territories where poverty is concentrated, in shapes that allow the mobilization, capacitating and leadership of local people, which must perform auto-diagnosis and be

entitled and legitimised to advance progressively in the public spaces available on their territory, region and country. To overcome the paternalistic vision we must adopt a respectful vision of citizenship, even when it appears passive and deprived of initiative. It is necessary to consider the poor part of the development process and prepare them to use opportunities that their society is usually offering to others. Because of this reason, to generate capacities and to expand citizenship opportunity corresponds to citizenship assets through overcoming poverty.

Sueli Couto Rosa
Associate Consultant, UNDP Brazil
Author and Professor and the UNDO Virtual School of Human Development, Colombia

[\[retour en haut de la page\]](#)

26. [Taïb Diallo](#), UNDP Senegal

Chers collègues, | [Traduction anglaise](#) |

Plaisir pour moi de prendre part dans ce débat fort intéressant. La question des dimensions manquantes est d'une importance cruciale. Lorsque nous faisons référence à la définition qui voudrait que « La pauvreté soit comprise (de manière absolue) comme étant la situation où l'on note chez l'être humain une absence d'un minimum nécessaire pour se maintenir dans un niveau de vie adéquat. Le terme adéquat renvoyant à des normes plus ou moins universelles » l'on se rend compte que le phénomène de la pauvreté recouvre une réalité bien plus étendue qu'on ne l'imagine. Sous ce rapport, nous accédons largement aux suggestions de L'OPHI, relatives aux cinq domaines cités dans le message liminaire.

Toutefois et comme souhaité dans ce message, nous souhaiterions, alors que le débat se focalise sur la question de savoir comment faire sortir les personnes en dessous du seuil de pauvreté de leur état (question fondamentale s'il en est) soulever cette autre question de savoir « comment casser la chaîne de transmission de la pauvreté d'une génération à une autre » ? A notre sens, la problématique de la transmission de la pauvreté d'une personne à ses descendants devrait aussi figurer parmi les éléments constitutifs des dimensions manquantes de la pauvreté.

Avec mes meilleures salutations.

Dear colleagues,

It is a pleasure for me to take part in this very interesting debate. The question of missing dimensions is of crucial importance. When we are referring to a definition stating that "poverty is understood (in absolute terms) as a situation in which a human being is characterised by the absence of a necessary minimum to maintain an adequate standard of living", whereby the term "adequate" refers to more or less universal standards, we are also aware that the poverty phenomenon corresponds to a reality much wider than what we could imagine. In these terms, we welcome OPHI's suggestions regarding the five domains mentioned in the launching message.

Nevertheless, while this debate is focused on the issue of how to emancipate those who are below the poverty line from their status (which is in itself a fundamental issue), we would like to raise another issue which is "how to break the cycle transmitting poverty from one generation to the other"? In our view, the issue of poverty transmission from one person to his descendants should as well emerge among the constituent elements of the missing dimensions of poverty.

Best regards.

[\[retour en haut de la page\]](#)

Phase II : Quels indicateurs peuvent être utilisés pour mettre en évidence ces dimensions manquantes?

27. [Antonella Bonacina](#), UNDP Argentina

Estimados miembros de la red, | [Traduction anglaise](#) |

Desde Argentina hemos seguido la discusión con muchísimo interés. En referencia a la pregunta de esta segunda fase (¿qué indicadores pueden captar mejor las dimensiones olvidadas de la pobreza?), considero que es posible introducir uno de los aspectos que aborda el Informe Nacional de Desarrollo Humano 2008/2009 de Argentina: la **segregación residencial**, un fenómeno cuya relevancia está creciendo en nuestro país y en muchos países latinoamericanos.

En este sentido, dimensiones como el empleo, la potenciación o el empoderamiento, y la capacidad de vivir sin vergüenza son afectadas por los procesos de segregación residencial, ya sea en forma directa o indirecta.

Con respecto a la capacidad de vivir sin vergüenza, la segregación residencial frecuentemente genera encasillamiento o situaciones de aislamiento entre los diferentes grupos de la sociedad. Por un lado, las personas que viven fuera de una villa o de barrios precarios consideran a sus habitantes como delincuentes, violentos, sin aptitudes para llevar a cabo ciertas tareas, sin posibilidades de progreso. Por otro lado, las personas que habitan en estos asentamientos pueden generarse ellas mismas un sentimiento de inferioridad, de desesperanza respecto al progreso personal/familiar y esto atenta contra su movilidad en la sociedad y contra su formación de capacidades.

Asimismo, en aquello que hace a la dimensión de potenciación o de empoderamiento cabe decir que muchos de estos asentamientos precarios no sólo se encuentran segregados en términos de la percepción que otros grupos tienen sobre sus habitantes sino que también existe un aislamiento producto de la carencia de acceso a infraestructura básica (agua potable, caminos, red eléctrica, gas de red, servicios de salud), infraestructura que resulta necesaria para relacionarse con los demás y para acceder a nuevas oportunidades fuera de su medio (educación de mayor calidad, mejores empleos, entre otras).

Adicionalmente, este último factor de aislamiento característico de los fenómenos de segregación residencial se ve potenciado por el hecho de que los sectores sociales segregados tienden a tener un acceso deficitario a los potenciales beneficios de las políticas públicas (muchas de las cuales, paradójicamente, son diseñadas con el objeto de mejorar la cohesión social), al tiempo que en muchos casos se encuentran sub o mal representados políticamente. Sin estos componentes es más difícil que el individuo desarrolle sus capacidades y alcance su potencialidad.

Finalmente, la segregación residencial, al impedir que se lleven a cabo procesos virtuosos de intercambio entre diferentes grupos de la sociedad, atenta contra las expectativas de acceso a mejores condiciones de empleos por parte de los grupos menos favorecidos.

Antonella Bonacina
Asistente Académica
Informe Nacional de Desarrollo Humano
PNUD - Argentina

Dear network members,

We have followed the discussion with great interest from Argentina. Regarding the question for this second phase (What indicators can better capture the missing dimensions?), I believe that it is possible to introduce one of the central aspect of the Argentina Human Development Report 2008/2009: the

residential segregation, a phenomenon which relevance is growing in our country and in many Latin America countries.

In this sense, dimensions such as employment, empowerment or the ability to go about without shame are affected by residential segregation processes in both direct and indirect manner.

Regarding the ability to go about without shame, residential segregation often generates stigmatisation or isolation between different groups in society. On the one hand, people living outside a precarious settlement or neighbourhood have the perception that its inhabitants are violent criminals, without any change of improving. On the other hand, people living in those settlements, can grow a feeling of inferiority and hopelessness regarding their personal/family progress, which jeopardises their social mobility and the improvement of their capacities.

At the same time, for what concerns the empowerment dimension, it is necessary to point out that these precarious settlements are not only isolated in terms of other groups' perceptions about their inhabitants, but also the isolation is the product of the lack of access to basic infrastructures (drinking waters, roads, electricity and gas networks, health care services) which are essential to enter in contact with the others, and to access new opportunities beyond one's environment (among other, better education and better employment opportunities).

Additionally, this last aspect isolation, typical of residential segregation phenomena, is accentuated by the fact that segregated social sectors tend to have inadequate access to the potential benefits of public policies (many of which, paradoxically are designed with the objective to improve social cohesion), since in many cases these social groups are politically under- or badly represented. Without these components, it is difficult for an individual to develop her/his capacities and to achieve her/his potentials.

Finally, residential segregation, by forbidding accomplishing virtuous exchange processes among different society groups, jeopardises the most disadvantaged groups' expectations to access better employment conditions.

Antonella Bonacina
Academic Assistant
National Human Development Report
UNDP - Argentina

[\[retour en haut de la page\]](#)

28. [Daniela Trucco](#), UNDP Chile

Dear Sabina and Emma,

Eleonora Nun and I work with Chile's Human Development Report Team. As part of our recent research work, we reviewed several qualitative evaluations of Chile's most recent poverty intervention, called *Sistema de Protección Chile Solidario*. This was an innovative public program that approaches poverty in a more integral way. The program approaches the family as a unity and gives them an initial psycho-social support, which seeks to connect the family with the public services available for them in all areas that they could require. [You can find here an article](#) summarizing the main findings of several different types of monitoring and evaluation studies that have been conducted between 2004 and 2007. I hope this contributes to your discussion of the missing dimensions of poverty.

Daniela Trucco Horwitz
Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo

[\[retour en haut de la page\]](#)

29. [Evelyn Bazalgette](#), Development Consultant

I would suggest you contact UNDP Bosnia & Herzegovina. Their 2007 NHDR on Social Inclusion included some interesting work on social inclusion indicators, started from the Laeken Indicators.

[\[retour en haut de la page\]](#)

30. [Gabriela Catterberg](#), UNDP Argentina

Estimados miembros de la red, | [Traduction anglaise](#) |

En relación a lo expuesto por Antonella Bonacina del INDH-Argentina sobre la importancia de considerar el fenómeno de la segregación residencial, considero pertinente mencionar, más específicamente, aspectos de los indicadores de segregación residencial que están siendo abordados por nuestro equipo.

- A. Indicadores que, a partir de datos agregados, miden el crecimiento y la magnitud del fenómeno de la segregación residencial.
 - 1. Índices de segregación residencial contruidos con datos censales. Estos índices permiten identificar aspectos de la estructura social que impactan sobre el crecimiento segregado del territorio residencial, y analizar las transformaciones de los procesos de segregación.
 - 2. Evolución de las zonas de residencia en los dos polos de la segregación socio-espacial. Es decir, entre urbanizaciones cerradas (“countries”, “barrios cerrados”) y asentamientos precarios. Se miden tres aspectos: el número de unidades territoriales, la superficie urbana que ocupan y la población residente en los mismos.
- B. Indicadores que, utilizando datos agregados, caracterizan el impacto que ejerce vivir en áreas segregadas sobre logros educativos y laborales de sus residentes.

Gabriela Catterberg
Asociada Académica
Informe de Desarrollo Humano/Argentina

Dear network members,

With a reference to Antonella Bonacina's thoughts from the Argentina National Human Development Report Team about the opportunity to take into consideration the phenomenon of residential segregation, I thing appropriate to mention, more specifically, few aspects of residential segregation indicators that our team is dealing with.

- A. Indicators that, starting from aggregate data, measure the growth and magnitude of the residential segregation phenomenon.
 - 1. Residential segregation indices built with census data. These indices allow to identify social structure aspects that impact on the segregated growth of the residential territory, and to analyse the transformations within the segregation processes.
 - 2. Evolution of the residential areas in the two poles of the space-social segregation. In other words, between closed urbanizations (“countries”, “closed neighbourhoods”) and precarious settlements. Three aspects are measured: the number of territorial unities, the urban surface that they occupy, and the population residing in those areas.
- B. Indicators that, by utilising aggregate data, characterise the impact of living in segregated areas on its residents' educational and employment achievements.

Gabriela Catterberg
Academic Associate
National Human Development Report
UNDP - Argentina

[\[retour en haut de la page\]](#)

31. [Maxime Mbringa-Takama](#), UNDP Central Africa

Chers/chères collègues | [Traduction anglaise](#) |

Voici ma contribution à la 2^{ème} phase de discussion

Considérant chacune des dimensions cachées de la pauvreté, la détermination des indicateurs appelle les commentaires suivants :

- En ce qui concerne la dimension **l'emploi**, en plus des autres aspects proposés, il serait judicieux d'ajouter les préoccupations relatives à **l'intégration** et à la **position** au niveau social, car le revenu induit une catégorisation sociale selon le niveau des salaires et des dividendes obtenus des prestations
- En ce qui concerne la dimension d'**autonomisation** il semble évident qu'avant de prendre la décision, il faudrait savoir avant tout où l'on veut être, et comment faire pour y être. Un aspect à prendre en compte serait alors la **vision**. Le ménage a-t-il une perception claire de son avenir avant de décider. C'est ce qui pourrait susciter et aider à la prise de décision.
- En ce qui concerne la dimension relative à la **sécurité physique**, des indicateurs pourraient aussi évaluer la **prise de conscience** de l'individu des menaces qui pèsent sur lui et ses **capacités de réaction** et de **réponse**
- En ce qui concerne la **capacité d'être à l'abri de la honte**, ici aussi, il serait judicieux de mesurer le degré de **prise de conscience de la situation d'humiliation**. Il est évident que si l'individu ne perçoit pas sa situation d'humiliation et s'il la lie au sort et à la fatalité, il serait difficile de l'amener à s'en sortir.
- Enfin, en ce qui concerne le **bien-être psychologique et subjectif** les indicateurs proposés sont pertinents.

Meilleures salutation

Maxime-Faustin MBRINGA-TAKAMA
Assistant au Représentant Résident
Bureau du PNUD
Bangui, Centrafrique

Dear Colleagues,

This is my contribution to the second phase of the discussion.

Considering each one of the hidden dimensions of poverty, determining the appropriate indicators inspires the following comments:

- For what concerns the **employment** dimension, besides the other proposed aspects, it would be wise to add concerns related to integration and social level position; because income brings about a social categorization depending on salary levels and the retribution obtained based on the services provided.
- For what concerns the dimension of **empowerment**, it seems evident that prior to make a decision we should know first of all what we would like to achieve and how to get there. In this case, an aspect to take into consideration would be the "**vision**". Does the household have a clear perception about its future before making a decision? A vision is what could enlighten and help making decisions.
- For what concerns **physical safety**, the indicators could also assess the individual's **awareness** of threats against her/him and her/his capacity to react and respond.
- For what concerns the **ability to go about without shame**, again, it would be wise to measure the degree of **awareness of humiliating situations**. It is evident that if a person does not perceive to be humiliated, or if she/her links this humiliation to the fate, it would be difficult to help him out of the situation.

- Finally, for what concerns the **subjective and psychological well-being**, the proposed indicators are appropriate.

Maxime-Faustin Mbringa-Takama
Assistant Resident Representative
UNDP Office
Bangui, Central Africa

[\[retour en haut de la page\]](#)

32. [Seyhan Aydınlıgil](#), Turkey

Dear Colleagues,

In countries (as Turkey) where economic vulnerabilities are plentiful and social and economic well-being indicators change on a constant basis, I believe it would be useful to look at the rate of increase in the applications for unemployment security/benefits and for other similar mechanisms that may be in place. With the recent economic crisis for instance in Turkey this rate is said to have increased by 30 percent as against the rate in the previous year.

Seyhan Aydınlıgil,
Middle East Technical University,
Turkey

[\[retour en haut de la page\]](#)

33. [Sonia Almiron](#), Argentina

Estimados miembros de la red: | [Traduction anglaise](#) |

Disculpen la demora en contestar, acabo de leer el documento sobre los indicadores de pobreza y el cuestionario que elaboraron, la verdad que me parece excelente, está abarcada cada dimensión e incluso sentimiento de las personas con respecto a cada indicador. Sobre todo las preguntas referentes al sentimiento de vergüenza, es algo que no suele tenerse muy en cuenta.

Solo quería agregar que me parece que nos olvidamos de un aspecto muy importante como las posibilidades de la educación, tanto primaria, secundaria y terciaria o universitaria. Ya que de la educación recibida depende mucho la potenciación de una persona así como las posibilidades de empleo y de participación en cuestiones públicas.

Me refiero a los tres niveles por lo siguiente: Como les comenté antes, vivo en la provincia de Tucumán, al norte de Argentina, hay ciudades del interior de Tucumán en las que los jóvenes no tienen acceso a la educación universitaria, en mi caso particular antes vivía en una ciudad ubicada a 100 km al sur de la provincia, y las únicas posibilidades son estudiar en la universidad privada la que solo es accesible a ciertos sectores, estudiar un terciario en docencia, o trabajar.

Afortunadamente en mi caso conseguí trabajo en la capital y pude obtener mi título universitario, pero hay muchos jóvenes que no pueden acceder a este tipo de educación, y peor aún al ser ciudades pequeñas no hay mucha oferta de trabajo.

Por último, continuando con mi tema, el acceso a la justicia, si bien hay cierta referencia a ella en los indicadores, al hablar de experiencias de violencia y formas de resolverlos (a través de una posible denuncia, etc.) Agregaría algunos indicadores como las experiencias que tuvieron las personas con respecto a la justicia, no solo en temas penales sino también al iniciar trámites tan sencillos como juicios de pensiones alimenticias, guardas legales, etc.

Ah, y en salud, agregaría si tienen posibilidades reales de consultar y de atención médica. Bueno, espero que sea útil. Saludos a todos.

Sonia B. Almirón

Dear network members,

I apologise for the delay of my response. I have just terminated to read the document about poverty indicators and the questionnaire that has been elaborated and truthfully I think it is excellent. Every dimension is comprised and also people's feelings towards each indicator are included. Especially, the questions related to the shame feeling represent an aspect which is often neglected.

I would simply add that I have the impression that we are forgetting the very important aspect related to educational opportunities at the primary, secondary, tertiary and university levels. Its importance is related to the fact that many issues related to a person's empowerment depend on education, such as employment opportunities and the possibility to participate in public discussions.

I am referring to the three levels for the following issues: as I have already noted before, I am living in the Tucuman province, north Argentina, whereby there are towns where youth do not have access to tertiary education. In my particular case, I lived for a period in a city located 100 km southern then the province, and the only possibilities are: to study in a private university, which is accessible only to certain sectors, to study a tertiary level for teaching, or to work. Fortunately in my case I found a job in the capital and I could obtain a university degree, but there are many young people who cannot access this kind of education. Moreover and worst than this, in small cities labour opportunities are limited.

Finally, to keep on my subject, access to justice: although there are few references in the indicators, mostly in terms of experiences of violence and related solutions (e.g. through a possible report to the police, etc.). I would add few indicators such as people's experiences with the judiciary, not only on criminal issues, but also for simple procedures related to food allowances or child care, etc.

And at the very end I would add a measure of the real possibilities to consult a doctor and to receive medical care.

I hope that my contribution was useful, kind regards,

Sonia B. Almirón

[\[retour en haut de la page\]](#)

34. [Sueli Couto Rosa](#), Brazil

Mi nombre es Sueli Couto Rosa. | [Traduction anglaise](#) |

Soy consultora asociada del PNUD Brasil para el desarrollo de capacidades y soy docente de la Escuela Virtual de Desarrollo Humano de las Naciones Unidas, con sede en Bogotá, Colombia. Tengo trabajado en el último diez años en desarrollo humano local y gustaría de compartir el [marco conceptual de la propuesta de trabajo](#) que hacemos junto a la Escuela sobre Desarrollo Humano Local con activos de ciudadanía. La propuesta ha sido aplicada en varias localidades de Brasil y Colombia y ya se puede contar con una evaluación de su capacidad operativa y con indicadores importantes en desarrollo humano local.

Sueli Couto Rosa

My name is Sueli Couto Rosa.

I am an associate consultant at UNDP Brazil working on capacity development and I am teaching at the United Nations Virtual School in Human Development based in Bogota, Colombia. I have been working during the last ten years in the field of local human development and I would like to share with you the [conceptual framework of a working proposal](#) on local human development with citizenship rights, which was prepared together with the School. The proposal has been applied in various localities in Brazil and Colombia and it can be described as an evaluation of the operational capacity including important indicators to measure local human development.

Sueli Couto Rosa

[\[retour en haut de la page\]](#)

Phase III : De quelle manière les pays peuvent-ils faire progresser cet agenda ?

35. [Amie Gaye](#), UNDP, Human Development Report Office

Dear Sabina and Emma,

Thank you very much for facilitating the third phase of this very relevant discussion.

I think the key question to test is the extent to which people who suffer psychological deprivation are also affected by sociological poverty. This is useful for setting policy direction, developing a more integrated and holistic approaches to poverty reduction.

Uganda is one country that has made strides in linking different dimensions of poverty emerging from its participatory poverty assessments to poverty reduction strategies and programmes. The Uganda Poverty Action Plan (UPAP) is the country's medium term development framework and the Government enters into a memorandum of understanding for its implementation with local governments. Part of the local government budget is ring-fenced to address areas of poverty identified by the poor as priority. Resources can be transferred from other areas to the agreed areas and not vice versa. These include access to improved water sources and sanitation facilities, access to education, rural infrastructure, etc. Poor people and their institutions are involved in monitoring progress and tracking public expenditure to ensure that resources for poverty reduction activities are not diverted.

To improve frequency of data for monitoring purposes, the modules have to be integrated into the national household systems as DHSes focus more on women and children than all individuals. However, there is a need for standardisation of questions to facilitate cross country comparison. It also calls for data producer and user dialogue in setting the frequency for data collection; and also advocacy for resources for data collection and analysis.

I hope these are useful.

Amie Gaye,
Policy Specialist Statistics
Human Development Report Office
UNDP

[\[retour en haut de la page\]](#)

36. [Aminul Islam](#), UNDP Bangladesh

Dear Colleagues,

I take this opportunity to share some practical experience toward measuring the missing dimensions of poverty reduction and way forward. Countries with relatively high prevalence of poverty and unemployment are also subject to face extreme competition for scarce natural resource.

In this backdrop, millions of people under poverty line are found to manage their livelihood mainly supported by common property resources, micro-credit investment in livestock, poultry and informal sector activities. Also, cultural practices of sharing and caring at the community level as a part of social capital contribute to economic stress management.

In this context, policy direction should consider expanding common resources base and poor's access to natural resources either through co-management or joint management to sustain natural resources including forestry, fisheries, land, wetland, and so on engaging the poor through decentralized local government institutions. These kinds of environmental governance for sustainable livelihood of vulnerable population are found to be successful in creating a win-win situation in social, economic and environment dimensions as experienced under UNDP supported projects in Bangladesh.

With best regards,

Aminul Islam
UNDP, Bangladesh

[\[retour en haut de la page\]](#)

37. [Doljinsuren Jambal](#), UNDP Mongolia

Dear network members,

I am sharing with you [Mongolia experience in conducting Poverty Mapping](#).

UNDP is supporting the Government of Mongolia in constructing a first ever Poverty Map based on the 2000 Housing and Population Census and 2002/2003 LSMS conducted by NSO Mongolia. The poverty map permits the calculation of poverty indicators at administrative/territorial low levels of desegregation and it is a useful statistical tool in any poverty alleviation policy and programme targeting.

The study is currently conducting at NSO and we are planning to have the result in January 2009. Per your request, now I would like to provide you the TOR for the Poverty Mapping exercise. I will be happy to share the report (it will include the methodology as well) once it finalized in January 2009.

Best regards,

Doljko

Doljinsuren Jambal
Economist
UNDP Mongolia
Human Development and Poverty Reduction cluster

[\[retour en haut de la page\]](#)

38. [Fayyaz Baqir](#), UN Resident Coordinator Office, Pakistan

Dear Network members,

There are three critical elements which determine the success of poverty alleviation at the community level:

1. A documentation of the local economy which can help understanding the situation, identify the barriers to local development and provide insights for the solution.
2. Local specialists who are capable of documenting the economy and providing services to meet local needs.
3. Local institutions that bring together local people, local professionals and local decision makers to catalyze the process of poverty alleviation.

Mapping and assessing the capacity of these three variables can be of great help in deciding the nature of interventions at local level.

Fayyaz Baqir
Senior Advisor on Civil Society
UN Resident Coordinator's Office
Islamabad – Pakistan
website:<http://www.undp.org.pk>

[\[retour en haut de la page\]](#)

39. [Sonia Almirón](#), Lawyer, Argentina

Hola a todos, | [Traduction anglaise](#) |

Mi nombre es Sonia B. Almirón, soy de la provincia de Tucumán, Argentina, tengo 29 años y soy abogada.

Quiero seguir aportando a este debate sobre dimensiones faltantes de la pobreza, así que envió un pequeño aporte.

Con respecto a la pregunta ¿Qué preguntas de estudio relacionadas con políticas podríamos responder en caso de disponer de estos datos?, me interesaría mucho conocer en qué medida una mayor nutrición colabora con una mejor salud y sobre todo una mejor educación.

Anteriormente les comenté de un caso con el que colaboré en esta provincia, de una niña de tres años que padecía tercer grado de desnutrición crónica y en el que se demandó al estado provincial para que se hiciera cargo de su total rehabilitación, afortunadamente se consiguió el objetivo, pero los médicos que estuvieron a cargo de su rehabilitación nos explicaron que esta niña jamás recuperaría los nutrientes que debería haber recibido en su momento y que esto afectaría su salud y capacidad madurativa de por vida. Ella hoy, con ocho años asiste a una escuela común, pero me gustaría saber en qué medida o porcentaje se ven afectadas sus oportunidades futuras, tanto de educación, de empleo, de salud etc. ¿Hasta donde podrá llegar? ¿Existen más oportunidades para ella?

También me gustaría que se analice en qué medida el sentimiento de vergüenza por ser pobre limita la participación del ciudadano en la vida del Estado y en su integración en la sociedad. ¿La vergüenza por ser pobre, por vivir en un barrio marginal o haber asistido a escuelas de zonas pobres, puede limitar a una persona para buscar empleos de mayor calidad y en qué medida limita a las personas a asistir a lugares en los que puede obtener mayor educación y cultura?

Por último, sería interesante comparar la vida de personas con empleos de mayor y de menor calidad, es decir observar las oportunidades de ascenso de cada uno, ver de qué manera se ve afectada la salud

psíquica y física de cada uno y las posibilidades reales de superación de cada uno y de la familia que tengan a su cargo.

Con respecto a la difusión de estas dimensiones faltantes, me parece importante el contacto con las ONG, podrían dictarse cursos virtuales (son más accesibles para todos) y también presenciales tanto a miembros de ONG como individuos que trabajen con la problemática de la pobreza. Creo que la región latinoamericana es un lugar propicio para realizar este trabajo.

Saludos a Todos, felicito nuevamente a quienes están llevando adelante este trabajo y nos dan la oportunidad a todos de expresar nuestras opiniones.

Atte. Sonia B. Almirón.

Greetings to everybody,

My name is Sonia B. Almirón, I am coming from the Tucuman Province, Argentina, I am 29 years old and I am a lawyer.

I would like to keep participating in this debate on the missing dimensions of poverty, thus I am sending this small contribution.

Regarding the question "What policy relevant research questions we might answer from having access to this data?", I would be interested in learning to which extent a better nutrition contributes to improved health and especially to improved education.

Previously I have shared with you a case to which I have collaborated in my province. It is the case of a three years old girl suffering of a third degree chronic malnutrition. We have requested the provincial administration to take charge of her complete rehabilitation. Fortunately we have achieved our objective, but the doctors who were treating her explained that the girl will never get back the nutrition factors that she was supposed to receive earlier, and that this will affect her health and her development capacity for the rest of her life. She is now eight years old and she attends public school, but I would like to know in which measure (or percentage) her future opportunities in terms of education, employment and health may have been affected. What is she going to achieve? Will she be able to enjoy more opportunities?

Furthermore, I would like to analyse how much the feeling of shame for being poor limits citizens' participation in public life and their integration in society. Can the shame of being poor, of living in a marginalised neighbourhood, or of having attended school in a poor area affect a person's capability to find a better quality employment? In which measure can shame limit people wishing to attend places where they can obtain enhanced culture and education?

Finally, it could be interesting to compare life of people with higher or lower quality jobs, or in other words to observe their social mobility possibilities and how does this affect their psychological and physical health, and their real possibilities of improvement for themselves and their families.

Regarding the awareness raising about these missing dimensions, I think it would be important to involve NGOs. One possibility is to organise virtual courses (they are more accessible for most people) and also to present these dimensions to NGO members and to people working with poverty issues as well. I believe that Latin America is a propitious region to implement this kind of work.

My best regards to everybody, and I would like to congratulate again with those who are pursuing this work giving us the opportunity to share our opinions.

Sonia B. Almirón

[\[retour en haut de la page\]](#)

40. [Thomas Otter](#), consultant

I would like to make some suggestions on policy use. The world is coming out of a process of simultaneous growth. Many Latin American countries in recent years have been growing at or even above rates considered in poverty reduction strategies as necessary for poverty reduction. Nevertheless, traditional poverty indicators hardly moved. This basically tells us that growth was not very pro-poor but does not tell us anything about possible improvements in structural improvements or capacity building for future poverty reduction.

Politicians today have a problem because there was a growth period and the impact on poverty or inequality remains very low. Thus, there are even governments who do not want to publish new poverty rates (same or even higher as before). If we can manage to give a political understanding on multi dimension measurement of poverty and even provide proposal on how this can be linked to:

- MDGs
- Programmatic priority setting
- Priority social expenditure

We will be able to provide at the same time new academic knowledge and policy output.

I would like to propose to use a new multidimensional measurement in an early policy exercise, exactly to explain what actual improvement in the poverty domain we have witnessed during the recent years of growth.

Thomas Otter
Consultant

[\[retour en haut de la page\]](#)

41. [Youssef Dioubaté](#), UNDP Guinea | [Traduction anglaise](#) |

I. Les approches actuelles ont beaucoup de mérites, mais demeurent insuffisantes pour cerner les multiples dimensions de la pauvreté :

Spécifier une mesure de la pauvreté n'est pas une tâche aisée et nécessite au préalable la réponse à plusieurs questions d'ordre conceptuel et méthodologique que l'on peut regrouper en deux catégories de problèmes : problèmes d'identification (choix de l'indicateur pour évaluer le bien-être et seuil à retenir pour une démarcation entre "pauvre" et "non pauvre" dans une société donnée?) et problèmes d'agrégation (Comment synthétiser l'ensemble des informations concernant la population pauvre en une mesure pour déterminer l'ampleur de la pauvreté ?).

La littérature économique analysant ces questions souligne la difficulté *de trouver un consensus autour de la démarche à adopter*. Selon Ravallion (1996), les opinions diffèrent quant aux mérites relatifs de tel ou tel choix et *"la théorie ne fournit que rarement des recommandations précises sur la manière de procéder en ce domaine, si bien qu'il est possible d'utiliser un grand nombre de procédures diverses dans le cadre de chaque approche"*.

Du fait de la diversité des choix méthodologiques de mesure liés à l'objectif spécifique du type d'enquête (LSMS, prioritaire et intégrale du programme DSA, QUIBB, EDS...), le concept de pauvreté donne lieu à une multitude d'interprétations dans le contexte particulier de chaque pays. On ne peut que se réjouir de cette discussion suscitée sur les choix méthodologiques sous-jacents à la définition du concept de pauvreté, choix qui déterminent dans une large mesure l'incidence de la pauvreté et orientent les décisions de politiques économiques et sociales.

Les notions de pauvreté, monétaire et humaine, communément admises à l'état actuel de la recherche, sont certes très utiles et permettent de répondre aux objectifs opérationnels de ciblage et d'intervention

en faveur des pauvres. Mais, elles sont encore limitées, et n'intègrent pas suffisamment de variables qualitatives, pour cerner les différentes dimensions de la pauvreté et de l'exclusion sociale. De ce point de vue, les 5 domaines proposés (qualité de l'emploi, autonomisation, sécurité physique, capacité d'être à l'abri de la honte, bien être psychologique) peuvent paraître pertinents avec toutefois un effort d'hierarchisation dans le cadre de la construction d'un indice composite de pauvreté.

Sur la base de mon expérience personnelle en matière de réalisation d'enquêtes socioéconomiques sur la pauvreté en Guinée (cas de "pauvreté et marché du travail à Conakry" avec l'OIT/IIIES et "pauvreté et accès aux soins avec l'IRD et l'Unicef par exemple), je pense qu'une importance toute particulière devrait être accordée à la variable "qualité de l'emploi", surtout du chef de ménage, combinée avec d'autres facteurs comme moyen objectif et sociologiquement pertinent de distinguer les ménages pauvres et démunis des ménages non pauvres dans les pays en développement.

Il est admis qu'un ensemble de caractéristiques négatives se rattachent généralement aux ménages pauvres et à leurs membres et peuvent être considérées comme autres facteurs à combiner avec la "qualité de l'emploi" (chômeur ou un statut précaire sur le marché du travail). On peut par exemple citer: la malnutrition chronique (mesurée à défaut par le nombre et la qualité de repas par jour en dessous des habitudes locales), la faiblesse du capital humain, la taille du ménage et le taux élevés de dépendance économique, l'accès aux installations (eau, électricité, sanitaire...) les plus médiocres, la qualité de participation aux instances de prise de décisions familiales et communautaires. D'une manière ou d'une autre, il est possible d'établir un lien entre ces facteurs et les domaines identifiés comme l'autonomisation, la capacité d'être à l'abri de la honte et le bien-être psychologique qui sont beaucoup plus des résultats.

II. Exemple d'étude de cas

En Guinée par exemple, dans le cadre d'une étude socio-économique sur pauvreté et accès aux soins (ci-joint le document), nous avons distingué deux étapes complémentaires : une enquête préliminaire dite légère auprès de 1626 ménages, suivie d'une enquête approfondie auprès d'un sous-échantillon de 630 ménages ayant déclarés des cas de malades au cours de l'enquête légère.

A partir des données collectées au cours de l'enquête légère rapide, un indicateur (ou indice) composite (synthétique) a été déterminé pour classer les ménages selon le niveau de vie en trois catégories (ménages très pauvres ou démunis, ménages moyens et ménages non pauvres). Soit NIVIE, la variable qui exprime cet indicateur. NIVIE est calculée en faisant la moyenne arithmétique des variables; chacune de ces variables étant préalablement affectée d'un coefficient de pondération & i (expressions de l'importance accordée à une variable quant à sa capacité de prédire le niveau de vie des ménages). A travers son coefficient de pondération, une grande importance a été accordée à la variable relative au statut sur le marché du travail (chômage ou qualité de l'emploi).

En résumé, le concept de pauvreté utilisé par l'enquête légère pour catégoriser les ménages de Conakry était fonction de la situation professionnelle du chef de ménage, du degré de promiscuité élevé, du taux de dépendance économique dans le ménage et subsidiairement de la possession de voiture par un membre du ménage. L'examen du statut du chef de ménage sur le marché du travail a montré par ailleurs que la non participation au marché du travail (chômage, inactivité) et l'exercice d'emplois précaires et faiblement rémunérés (indépendant avec faible capital et salarié faiblement qualifié) sont des caractéristiques qui se rattachent fortement aux chefs de ménages pauvres.

Le questionnaire de l'enquête approfondie, administré auprès d'un sous-échantillon de 630 ménages ayant déclarés des cas de malades au cours de l'enquête légère, offrait également la possibilité de classer les ménages a posteriori à partir des sections G (Statut socio-économique), H (Dépenses et Epargne) et I (Activités et Revenus) du questionnaire. Pour tester et asseoir la solidité du classement opéré lors de l'enquête légère, une analyse discriminante a permis d'examiner dans quelle mesure les diverses méthodes de détermination de la pauvreté conduisent à sélectionner rigoureusement les mêmes ménages dans le même groupe.

Les résultats de l'analyse discriminante montrent que globalement 57,6% des cas sont correctement classés et que 74% des ménages démunis et 65% des ménages non pauvres ne changent pas de catégorie selon l'une ou l'autre méthode de détermination de la pauvreté. C'est au niveau des ménages moyens (intermédiaires) qu'il existe une incertitude majeure : 62, 3% basculent dans le groupe des ménages démunis et près d'un quart (24%) seulement demeurent à la même place.

Ces résultats confèrent une certaine légitimité au classement des ménages opéré lors de l'enquête légère. L'analyse sommaire des dépenses du ménage permet d'aboutir aux mêmes conclusions : le recours à l'analyse discriminante avec cette autre méthode de détermination de la pauvreté montre que 55,2% des cas sont correctement classés et 70,8% des ménages démunis ne changent pas de catégorie (tableau H).

Youssouf Dioubaté
Conseiller pauvreté
UNDP Conakry (Guinea)

Dear Colleagues,

1. Current approaches have many positive aspects, but remain insufficient to define the multiple dimensions of poverty:

Specifying a poverty measure is not an easy task and requires first answering several conceptual and methodological questions. Those questions could be gathered into two categories of issues: identification issues (choice of the indicator to assess the well-being and threshold to use as the boundary between "poor" and "non-poor" in a given society) and aggregation issues (how to synthesize the entire information regarding deprived population into one measure to determine the magnitude of poverty).

Economic literature that analyses those questions highlights the difficulty of *finding consensus on the process to adopt*. According to Ravallion (1996), opinions on the relative advantages of different choices are divergent and "*theory rarely provides specific recommendations on the process to adopt in this domain, as a consequence it is possible to use a diverse range of measures as part of each approach*".

Due to the diversity of methodological choices of measures linked to the specific objective of the survey type (LSMS, an integral priority of the Dept Sustainability Analysis [DSA] program, Basic Well Being Indicators [QUIBB], House Budget Survey [HBS]...), the concept of poverty gives rise to many interpretations in the particular context of each country. One can only be delighted with the discussion sparked by the methodological choices inherent to the definition of the concept of poverty, choices that determine to a great degree the incidence of poverty and give direction to decisions on socio-economic policies.

Notions of poverty, monetary and human, generally accepted at the current state of research are very useful and make possible to meet the operational objectives of targeting and intervention to support the poor. However, they are still limited, and do not incorporate enough quantitative variables to determine the different dimensions of poverty and social exclusion. From this point of view, the 5 proposed domains (Employment, Empowerment, Physical safety, the ability to go about without shame, Psychological and subjective wellbeing) may seem relevant, with nevertheless an effort to organize into a hierarchy in the framework of building a composite poverty index.

Based on my personal experience in realizing socio-economic surveys on poverty in Guinea (case of 'poverty and access to the labour market in Conakry' with ILO/IIES and 'poverty and access to healthcare' with IRD and UNICEF for instance) , I believe that a particular importance should be given to the following variable: "employment" , especially for the head of household, combined with other factor as an objective and sociologically relevant way to distinguish between deprived households and non-deprived households in developing countries.

It is accepted that a number of negative characteristics are generally associated with poor household and their members, and these characteristics could be considered other factors to combine with “employment” (unemployed or precarious employment status in the labour market). For example, one could cite: chronic malnutrition (measured, in the absence of a better measure, by the number and quality of meals per day below average local norms), lack of human capital, the size of the household, the degree of economic dependence, access to below average infrastructures (water, electricity, sanitation...), quality of the participation in decision-making institutions at family and community levels. It is somewhat possible to establish links between those factors and identified domains such as empowerment, the ability to go about without shame, and psychological and subjective wellbeing, which are rather their consequences.

2. Example of a case study

In Guinea, for instance, as part of a [socio-economic survey on poverty and access to healthcare](#), we have distinguished two complementary steps: a preliminary survey known as ‘light’ with 1,626 households, followed by a detailed survey with a sub-sample of 630 households who had declared cases of diseases during the preliminary survey.

Using data collected during a quick survey, a composite (synthetic) indicator (or index) has been specified to classify households depending on their standard of living in three categories (very poor or deprived households, intermediate households, and non-poor households). NIVIE is the variable that expresses this indicator. NIVIE is calculated taking the arithmetic mean of all variables, each of these variables is first given a weighting coefficient w_i (expression of the importance given to the variable regarding its capacity to predict the standard of living of households). Through its weighting coefficient predominance has been given to the variable relative to the status on the labour market (unemployment or quality of employment).

Shortly, the concept of poverty used in the light survey to categorized the households of Conakry was a function of the professional situation of the head of household, of the degree of the lack of privacy, the level of economic dependence within the household and in addition the ownership of a car by a member of the household. The review of the status of the head of household on the labour market has shown that not participating in the labour market (unemployment, inactivity) and having precarious and low paid jobs (self-employed with little capital and unskilled salaried employee) are characteristics that are strongly associated with deprived head of households.

The questionnaire of the detailed analysis, given to a sub-sample of 630 households who had declared cases of diseases during the preliminary survey, also offered the possibility to classify households a posteriori using the sections G (socio-economic status), H (expenses and savings) and I (activities and income) of the questionnaire. To test and confirm the robustness of the classification established during the light survey, a discriminating survey allow to examine to what extent the different methods of determination of the poverty lead to a rigorous selection of the same households in the same group.

The results of the discriminating analysis shows that globally 57.6% of the cases are correctly classified and that 74% of the deprived and 65% of the non-poor households do not change of categories when using one or the other methods to determine poverty. A major uncertainty exists at the intermediate household level: 62.3% switch to deprived households and only a fourth remains in the same category.

Those results give certain legitimacy to the classification made during the light survey. A rough analysis of household expenses leads to the same conclusions: the use of the discriminating analysis with other methods of determination of poverty shows that 55.2% of cases are correctly classified and 70.8% of deprived households remain in the same category (chart H).

Youssouf Dioubate
Counsellor on poverty,
UNDP Conakry

[\[retour en haut de la page\]](#)